



HAL
open science

Comment développer des compétences sociales et civiques à travers l'écoute musicale ?

Sophie Bonin

► **To cite this version:**

Sophie Bonin. Comment développer des compétences sociales et civiques à travers l'écoute musicale ?. Education. 2015. dumas-01271384

HAL Id: dumas-01271384

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01271384v1>

Submitted on 9 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



Mémoire

Master MEEF EPD (M2)

Comment développer des compétences sociales et civiques à travers l'écoute musicale ?

Directeur de recherche : H. Girault

BONIN Sophie

Site de formation : ESPE Angers

Année : 2014 – 2015

ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je, soussignée, Sophie Bonin, déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Sophie Bonin

Remerciements

Je remercie tout d'abord Mr Girault pour avoir suivi mon mémoire et pour m'avoir donné de nombreux conseils. Ceux-ci m'ont permis d'orienter mes séances différemment et de créer des outils à la disposition des élèves.

Je remercie également mes élèves pour leur participation active lors des séances, leur investissement et leur motivation.

Je remercie Xavier Thibault, mon PEMF, qui, lors de ses visites m'a beaucoup apporté au niveau de la pédagogie, ce qui m'a sans aucun doute inspirée pour mes séances de recherche.

Je remercie mes collègues de l'école, qui par nos discussions ont nourri ma vision d'enseigner.

Table des matières

ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT	2
Remerciements.....	3
Introduction.....	6
I. Partie théorique.....	9
1) L'éducation musicale à l'école primaire.....	9
a) Définition du concept d'une compétence	9
b) Exemple de pratique de l'éducation musicale.....	10
c) Développement des capacités d'écoute à l'école.....	11
2) Ecoute active, écoute créative.....	12
a) L'écoute passive.....	12
b) Prendre conscience de sa propre oreille.....	13
3) Ecouter pour reconnaître	13
a) Un des premiers sens	13
b) Ecouter c'est interpréter	14
c) Ecouter c'est imaginer.....	14
d) Ecouter pour analyser	15
e) Ecouter c'est comparer	16
4) Donner son jugement.....	16
a) Avis : aimer ou non.....	16
b) Argumenter pour convaincre.....	17
c) Argumenter à partir de ce que l'on n'aime pas	17
d) Argumenter à partir de ce que l'on aime	18
5) Un référentiel de compétences	18
1) Quelques définitions	19
2) Les compétences liées à l'interprétation.....	19
3) Les compétences liées à l'écoute.....	20
6) La diversité du répertoire	20
a. Les musiques du monde	20
b. Transdisciplinarité	21
II. Expérimentation, recherche	22
1) Protocole	22

2) Expérimentation	24
3) Analyse	48
Conclusion	53
Bibliographie	55
Annexes.....	56
Annexe 1 : Grille observation du 13 janvier 2015	56
Annexe 2 : Transcription du 13 janvier 2015.....	58
Annexe 3 : Grille d'observation du 20 janvier 2015.....	61
Annexe 4 : Transcription du 20 janvier 2015.....	62
Annexe 5 : Grille d'observation du 27 janvier 2015.....	65
Annexe 6 : Transcription du 27 janvier 2015.....	66
Annexe 7 : Grille d'observation du 3 février 2015	69
Annexe 8 : Transcription du 3 février 2015	70
Annexe 9 : Grille d'observation du 3 mars 2015	74
Annexe 10 : Transcriptions du 3 mars 2015	76
Annexe 11 : Courtes histoires écrites par les élèves.....	80
Résumé.....	83

Introduction

La musique en général possède deux facettes. D'une part elle se retrouve omniprésente dans nos vies, à travers les nouvelles technologies ; la musique est considérée comme accessible à tous. D'autre part elle renvoie à un caractère privilégié qui est ressenti pour bon nombre de personnes comme une porte fermée. Certains adultes ou adolescents ressentent une incapacité à comprendre la musique en justifiant qu'ils ne l'ont jamais étudiée ; ceci renvoie également aux appréhensions concernant le domaine artistique.

Il est alors nécessaire d'enseigner aux enfants, dès leur plus jeune âge, que la musique est accessible à tous et procure de nombreux plaisirs et sensations. De plus, l'éducation musicale permet de développer des compétences transversales qui aideront les enfants dans leur développement personnel.

¹L'enseignement de la musique à l'école est très aléatoire selon le professeur. Beaucoup d'enseignants ne s'investissent pas dans cette éducation musicale par prétexte qu'ils n'y connaissent rien, « de toute façon, je suis nulle en musique », « je suis pas très doué », « je me suis toujours dit que je n'avais pas d'oreille ». Ces différentes mentalités amènent un dégoût de la musique par les élèves eux-mêmes, qui évoquent alors les termes suivants : « horrible », « pénible », catastrophique », « affreux », « cauchemar »...

« L'oreille a deux portes : le tympan et l'oreille interne. Cette dernière seule est porteuse du désir d'écouter... L'oreille décide d'utiliser ses possibilités de deux manières : dans la simple audition, les sons chatouillent le tympan, mais l'enfant peut leur être indifférent et laisser fermer l'oreille interne qui ne s'ouvre qu'avec le désir d'écouter... Dans l'écoute (que nous distinguons de cette simple audition), l'enfant mobilise tout son être au profit du discours de l'autre ».² Cette citation démontre que l'écoute est un réel apprentissage pour les élèves, apprentissage que le professeur des écoles doit enseigner à ces derniers. Seulement, pour pouvoir l'enseigner, l'enseignant doit être conscient de ce problème. L'écoute ne signifie pas simplement écouter et ne plus y revenir. Il s'agit de s'approprier cette écoute afin de ressentir

¹ Isabelle Lamorthe, Enseigner la musique à l'école.

² Alfred Tomatis, Les troubles scolaires, Ergo Press, 1989.

des émotions, des sensations, de pouvoir les partager aux autres mais également de prendre en compte le point de vue des autres.

Cette démarche va permettre aux élèves de développer des capacités d'écoute en éducation musicale mais ils pourront également en tirer profit dans les autres disciplines, ce qui confère un caractère transversal.

Ayant une classe de CE1-CE2, j'ai remarqué que l'entrée en classe se faisant assez bruyamment, après avoir monté deux étages. J'ai alors eu l'idée, lorsque tous les élèves sont installés, de leur faire écouter des musiques douces, reposantes, parfois complètement étrangères à leur univers personnel. Cette première étape de la journée permet de calmer les enfants, de canaliser leur énergie mais aussi de mettre en place une ambiance propice au travail. C'est à partir de ce moment que je me suis interrogée sur les bienfaits de l'éducation musicale. De nombreuses études montrent l'impact de la musique au niveau psychophysiologique, on parle de musicothérapie. J'ai alors eu envie d'étudier les bienfaits de l'éducation musicale sur le comportement même des élèves. Ces derniers développeront des compétences transversales, aussi bien dans les matières dites fondamentales que dans des compétences sociales et civiques pour former un futur citoyen.

Ce mémoire va permettre de répondre au questionnement suivant : comment développer des compétences sociales et civiques à travers l'écoute musicale ? Je tiens à préciser que je ne cherche pas à développer des compétences sociales et civiques en faisant expressément de la musique mais bien à travers l'éducation musicale, tirer profit des nombreuses écoutes proposées pour permettre aux élèves de développer ces compétences.

La sensibilité des élèves va être fortement engagée, il est nécessaire d'instaurer un climat de confiance dans la classe pour développer le langage oral, laisser libre cours aux expressions personnelles.

Dans une première partie, j'exposerai les différentes théories et connaissances déjà exploitées à ce jour. Puis, dans une seconde partie, j'expliquerai ma démarche expérimentale permettant de répondre à mon questionnement. Et enfin, dans une dernière partie, j'analyserai mes recherches.

Pour que les élèves développent des compétences sociales et civiques à travers l'écoute musicale, il faut insister sur l'argumentation et la parole laissées aux enfants. C'est à partir de la verbalisation de leur pensée et le partage aux autres qu'ils pourront prendre en compte différents avis et qu'ils pourront peut-être nuancer leurs propos en fonction de ceux des autres. Pour se faire, les musiques choisies doivent permettre d'amener les élèves à coopérer et échanger entre eux. Le choix sera recherché et justifié.

I. Partie théorique

1) L'éducation musicale à l'école primaire³

a) Définition du concept d'une compétence

Il semble important de s'intéresser aux bénéfices que l'éducation musicale apporte aux élèves. A travers cet enseignement, de nombreuses compétences vont se développer et vont permettre à l'enfant de se construire.

Tout d'abord, il faut rappeler la définition d'une compétence. Une compétence ne peut s'acquérir que s'il y a apprentissage. De plus, elle se définit par des savoirs mis en jeu dans un contexte. Bernard Rey la définit comme une capacité à décider du but à atteindre et donc à juger de son opportunité et aussi à inventer des moyens pour l'atteindre.

Quant à la compétence transversale, d'après les instructions officielles, elle représente des attitudes comme la construction de la personnalité, l'acquisition de l'autonomie, l'apprentissage de la vie sociale ou encore l'envie d'apprendre. La compétence transversale reflète également la construction des concepts fondamentaux d'espace et de temps ainsi que des compétences méthodologiques telles que la mémoire ou les méthodes de travail.

On s'aperçoit alors que l'éducation musicale à l'école permet aux enfants de construire des compétences dans le domaine de la musique, mais surtout de construire des compétences transversales qui leur permettront de se construire eux-mêmes.

³*Les compétences transversales*, Alain DESSEIGNE, conseiller pédagogique en éducation musicale, co-directeur du CFMI Rhône-Alpes.

b) Exemple de pratique de l'éducation musicale

Alain Desseigne fait part de son expérience au sein de l'enseignement musical lorsqu'il était instituteur. Pour lui, faire de la musique avec ses élèves, était « construire un espace de liberté » dans sa classe. Grâce à la musique, il proposait à ses élèves des méthodes de travail collectives et enrichissantes. Ceci permettait alors à certains élèves qui trouvaient des difficultés dans certains domaines fondamentaux de se laisser porter par le groupe. C'est ce qu'il appelait « pédagogie de soutien ».

Alain Desseigne évoque également des relations différentes lors de l'enseignement de la musique à l'école. Il parle de relation « d'égal à égal » et de mise à nu de l'enseignement lui-même. Un climat de confiance doit s'installer entre le professeur et sa classe. Si l'on veut faire ressortir l'imagination des enfants, il faut alors accepter un certain retournement complet du rapport adulte/enfant. L'enseignant n'exerce plus le pouvoir d'enseigner mais peut apprendre grâce à la créativité et l'engagement des élèves.

On peut également parler d'effets bénéfiques lorsque les élèves créent. Ils voient à travers le regard de leur enseignant une certaine fierté qui va leur donner confiance en eux. Ce sentiment est fondamental pour une ambiance de travail favorable, ce qui renforcera les liens de la classe dans des disciplines plus fondamentales.

L'éducation musicale est un lieu de liberté, comme évoqué précédemment. C'est un lieu de construction de compétences utiles aux apprentissages et qui favorisent alors la réussite scolaire.

C'est en faisant écouter tout type de musique que les élèves vont garder leur esprit ouvert. Il faut bien sûr leur proposer des musiques actuelles. C'est dans ces moments que l'on s'aperçoit que certains élèves ont honte de leurs goûts musicaux. En effet certains artistes ou groupes sont critiqués donc les élèves n'osent pas avouer qu'ils apprécient ce type de musique. Il faut alors tirer profit de ces moments pour parler de tolérance. Chaque personne a des goûts propres et chacun doit les accepter. La tolérance peut également être travaillée et doit être travaillée à travers les écoutes musicales et les multitudes de genres proposés aux élèves. Ceci leur montre que "chaque génération cherche à se construire une identité à travers les repères qui lui sont contemporains. Mais accepter la musique d'autres hommes et d'autres temps est

un signe d'ouverture et de tolérance dont on doit savoir faire preuve.⁴

c) Développement des capacités d'écoute à l'école⁵

"Ce que l'oreille entend, la voix doit être capable de le chanter puis la main de l'écrire et les yeux la lire". Jacquotte Ribière-Raverlat nous fait part d'un univers pédagogique depuis quelques années. Elle explique que l'éducation musicale chez les jeunes enfants développe une certaine imprégnation auditive globale du flux sonore de l'environnement linguistique. Ceci permet une meilleure maîtrise de la langue, tant au niveau de la production orale et verbale que dans l'analyse et l'étude de la langue.

De l'autre côté, la musique propose un champ tout à fait particulier et propre à son enseignement. Une pratique régulière d'écoutes musicales amène les élèves à prendre conscience des éléments musicaux utilisés, à les nommer...

Jacquotte Ribière-Raverlat se questionne davantage sur l'utilité de l'éducation musicale plutôt qu'à son enseignement pur devant les élèves. Certaines recherches en psychologie expérimentale ont été faites dans le domaine de la perception musicale. Elle montre que les enseignants devraient se focaliser sur la manière dont un individu écoute. Ceci permettrait de comprendre divers processus utilisés dans certains apprentissages.

⁴Alain DESSEIGNE, *Les compétences transversales*

⁵Rivière-Raverlat, J., (1997) *Développer les capacités d'écoute à l'école*, Paris, Editions Puf

2) Ecoute active, écoute créative⁶⁷

a) L'écoute passive

Alfred Tomatis a longtemps travaillé sur l'écoute des élèves, son but étant de permettre aux enfants qui n'entendaient pas (entendre au sens de la musique, non au sens propre du terme), de se rouvrir au monde. En effet, des enfants peuvent se fermer complètement devant l'écoute d'une musique.

Isabelle Lamorthe met en évidence les deux aspects de la musique qui sont souvent traités de manière trop éloignée. D'une part, on retrouve une écoute liée au plaisir, qui renvoie plutôt à un côté positif, de détente, de sensations. D'autre part, ce qui fait plutôt blocage, une écoute liée à une analyse, avec un côté laborieux et fastidieux.

Elle met également en évidence la surestimation de la musique classique, présentée dans toutes les écoles mais conférant un caractère d'inaccessibilité. L'école a aussi un rôle de diversité et elle doit présenter tout type de musique pour proposer une ouverture la plus large possible. C'est d'ailleurs un point que je présenterai plus tard.

L'écoute musicale permet aux élèves de développer leur curiosité. Pour ceci, il est nécessaire que l'enseignant diversifie les écoutes et les genres musicaux afin de stimuler ces moments de découverte.

Dans cette écoute passive, on relève le manque de communication, de partage entre les uns et les autres. Cette approche ne favorise aucunement le plaisir d'écouter. Isabelle Lamorthe parle alors de lassitude.

Un des objectifs premiers pour moi de l'éducation musicale est de permettre aux enfants d'apprendre à écouter. L'apprentissage doit être régulier et doit permettre de concilier deux mondes opposés : « la musique personnelle, intime, et celle qui peut nous être proposée de

⁶ Isabelle Lamorthe

⁷ Enseigner la musique à l'école, Isabelle Lamorthe, Hachette Education, 2007

l'extérieur ». L'élève doit développer sa curiosité pour mettre en œuvre une recherche active nécessaire pour découvrir les univers inconnus qui lui sont proposés, souvent ressentis comme rejetés ou appréhendés au départ.

b) Prendre conscience de sa propre oreille

Dans les premières phases, l'enfant doit se retrouver seul pour développer ces propres capacités d'écoute, prendre confiance en lui et en ses capacités. Si le travail est par binôme, il est presque certain que l'enfant va se dévaloriser et se reposer sur les acquis de son binôme qui possède déjà des notions de musique. Le statut de l'erreur est ici très important et à valoriser fortement. C'est en se trompant et en ayant conscience que l'on va apprendre que l'on progresse. Il faut insister sur le fait que si l'enfant a conscience qu'il se trompe, c'est qu'il est capable de faire la discrimination entre la mélodie-modèle et sa production personnelle.

3) Ecouter pour reconnaître

a) Un des premiers sens

L'ouïe est un des sens les plus développés chez le bébé lors de la grossesse. Des études ont montré que le bébé ne fait pas que découvrir le monde sonore mais il reconnaît des sons déjà entendus dans le ventre de sa mère. Certains sons familiers qu'il a entendu pendant ses neuf premiers mois peuvent lui être fait réécouter plus tard dans son enfance dans des moments de souffrance par exemple. Ces sons lui procurent alors un apaisement car il lui rappelle un moment de sécurité.

Les sons peuvent alors retranscrire un vécu de l'enfant et signe son empreinte personnelle. Ceci sera utile lors de l'analyse d'une musique, chaque élève pourra alors exprimer son ressenti qui lui sera personnel. Ceci entraînera une différenciation et provoquera des débats dans le groupe classe.

b) Ecouter c'est interpréter

Il est important, avant de proposer une écoute de s'interroger sur le ressenti des élèves, de connaître leur histoire personnelle afin d'appréhender les difficultés qui peuvent apparaître. A l'écoute d'une œuvre musicale, les enfants vont l'interpréter suivant leur vécu et leur ressenti personnel. Certains vont la rapprocher à un événement heureux alors que d'autres peuvent faire un rapprochement avec un ressenti négatif. On voit alors que l'écoute est loin d'être passive même si l'on ne s'en aperçoit pas tout le temps. La musique, comme étudiée dans la musicothérapie met l'accent sur un pouvoir affectif, en réactivant des souvenirs personnels.

Il faut tirer profit de ces différentes interprétations. Au sein de mes recherches que j'exposerai plus tard, je mettrai l'accent sur les différents ressentis et interprétations pour développer le langage et l'argumentation chez les élèves.

c) Ecouter c'est imaginer

Cette notion se développe au sein d'un « éveil musical », très sollicitée dans les classes de maternelle. Les enfants laissent libre cours à leur imagination et les enseignants demandent de verbaliser leur ressenti ou des scènes qui peuvent être mises en relation avec le son entendu. Isabelle Lamorthe souligne la disparition de cette approche dans les classes de l'élémentaire, ce qui semble dommageable.

L'imaginaire peut être décrit avec l'image d'une pierre jetée dans un étang, qui entraînera beaucoup de remous. Si l'on se remet dans le contexte de l'esprit, cela signifie qu'en surface il y a la musique entendue, tandis qu'en profondeur, on observe des interprétations, significations, liées au vécu ou à l'imaginaire.⁸

L'imaginaire n'est pas perçu de la même façon par les professeurs. Certains en tirent profit alors que d'autres considèrent l'imaginaire comme un intrus qui s'interpose entre la personne et les acquisitions techniques. Je me positionnerai dans la première partie. Il me semble

⁸Gianno Rodari

inacceptable de ne pas tenir compte de l'imaginaire de l'enfant car cet imaginaire fait partie de la personnalité de chacun, connu ou inconnu. Il me semble qu'on ne peut écouter une œuvre sans susciter toutes les parties de notre corps et en ignorer certaines.

Mais alors comment prendre en compte l'imaginaire ? Il faut être conscient que l'imaginaire n'est pas quelque chose de quantifiable, c'est une chose incontrôlable mais qui fait partie de nous. L'enfant doit savoir faire la part des choses entre son imaginaire et ce que dégage la musique elle-même. Les deux aspects ne peuvent être dissociés.

Il faut mettre ceci en relation avec l'analyse de la musique, souvent liée à une analyse technique.

d) Ecouter pour analyser

Il est très fréquent que lors d'une analyse musicale, les instruments entendus soient demandés. Cette étape n'est pas critiquable mais sa manière de le faire l'est.

Tout d'abord, l'enfant ne doit pas se sentir en situation d'évaluation et de contrôle des acquis. Il ne s'agit pas d'évaluer si l'élève est capable de citer des instruments déjà étudiés mais d'observer si les élèves développent des capacités d'écoute et sont capables de citer des instruments ayant des caractéristiques communes comme par exemple le timbre de voix ou la famille à laquelle ils appartiennent.

Des recherches ont montré qu'il faut éviter de présenter et de faire écouter les instruments seuls. Ceci complique leur reconnaissance dans des œuvres ou de nombreux instruments sont joués. C'est la même chose avec les mots : « La signification du mot ne se situe pas là où on avait l'habitude de la chercher. Le mot se rapporte toujours non à un seul objet, mais à tout un groupe ou toute une classe d'objets... chaque mot représente donc une généralisation cachée... ».⁹

⁹Vigotsky, Pensée et langage, 1934, Editions sociales pour la trad. Française de F.Sève 1985.

e) Ecouter c'est comparer

Il est nécessaire de valoriser les comportements des élèves lorsqu'ils comparent deux instruments, sans forcément les nommer. Ils entrent alors dans une recherche active. Les enfants se questionnent alors sur l'émission du son, l'histoire de l'instrument...

En comparant, les élèves vont justifier leurs choix et questionner les élèves de leur groupe. On peut alors voir apparaître un conflit sociocognitif, très valorisé dans nos pédagogies actuelles. C'est une approche qui favorise le statut de l'erreur et qui favorise les échanges entre les élèves.

4) Donner son jugement

a) Avis : aimer ou non

Il a été remarqué que les français ont tendance à donner leur opinion assez rapidement, avant même d'avoir écouté la musique.¹⁰ En effet, Isabelle Lamorthe dénonce leur critique facile. Lorsqu'elle propose l'écoute d'une musique chinoise par exemple, de nombreuses réactions de rejet apparaissent. De plus, bien souvent, les français donnent une opinion négative sur des environnements sonores étrangers à leur environnement personnel. A partir de cette observation on comprend mieux le rejet de certains élèves quant aux différentes musiques du monde. Voilà donc un rôle d'ouverture laissé à l'école.

Historiquement, la culture se « fonde essentiellement sur le rejet des autres ». Le beau est par conséquent aussi une identité culturelle. Pour Bourdieu, chaque culture va secréter des sous-groupes fondés sur ce qu'il appelle la distinction : « ce qui nous distingue de la culture immédiatement inférieur à la nôtre ».¹¹

¹⁰ Enseigner la musique à l'école, Isabelle Lamorthe, Hachette Education, 2007

¹¹ P. Bourdieu, La distinction, Minuit, 1979

Il s'agit alors de laisser les enfants exprimer leur opinion personnelle mais en insistant sur l'écoute avant le jugement.

b) Argumenter pour convaincre

Isabelle Lamorthe fait part du désarroi des professeurs de musique lorsqu'ils présentent des musiques différentes comme la musique classique. De par leur culture, les enfants rejettent immédiatement ce type musical. Au professeur d'argumenter sur ce que présente la musique et ce qui fait sa particularité, sans pour autant obliger les élèves à l'aimer.

Le professeur va alors servir de modèle pour que les enfants l'imitent petit à petit. Cette attitude doit devenir un réflexe, argumenter pour expliquer ses choix, tout en prenant en compte les particularités du morceau écouté.

c) Argumenter à partir de ce que l'on n'aime pas

Il faut tout d'abord expliquer le terme « goût ». Il fait référence à deux choses. D'une part il renvoie à la capacité à ressentir, discerner et apprécier les qualités et les défauts d'une œuvre ; d'autre part, la capacité à juger quelque chose.

Les élèves réagissent différemment face à l'écoute d'une musique. Plusieurs attitudes peuvent être observées.

Tout d'abord, Isabelle Lamorthe insiste sur le fait qu'expliquer techniquement et scientifiquement les choses éloignent encore plus les élèves. Ceci crée une rupture avec le ressenti personnel, ce qui est contraire à l'appréciation d'une œuvre.

Puis, elle explique que les élèves doivent se laisser porter par la musique en laissant de côté les aspects d'analyse et de jugement. En effet, les élèves savent par habitude, que tout travail ou toute écoute va donner suite à un questionnement ou une étude de l'œuvre. Ils passent alors à côté de la première écoute « plaisir » qui leur fait apprécier ou non la musique. La suite du travail se passe par petit groupe. A partir de l'extrait cassette de l'écoute, les élèves doivent

faire une production fidèle à l'œuvre enregistrée. Ceci leur permet alors de trouver leur propre interprétation et de s'interroger plus profondément sur la musique.

Argumenter à partir de ce que l'on n'aime pas permet d'avoir un esprit de groupe, de partager les mêmes opinions et de pouvoir travailler ensemble.

d) Argumenter à partir de ce que l'on aime

En apportant une musique qui est chère à l'élève, celui-ci s'expose aux goûts divergents des siens. Un climat de confiance doit être installé. Apporter une musique que l'on aime signifie que l'on fait partager son intimité, ses goûts personnels. Il s'agit pour les élèves de garder une certaine distance pour ne pas être gêné par les remarques des autres.

Comme pour la partie précédente, les élèves doivent argumenter par rapport à la musique qu'ils aiment. Il faut faire la différence entre se confronter et s'affronter. Confronter ses opinions signifie les faire partager, en étant tout de même à l'écoute des opinions des autres. Tandis que s'affronter est un terme plus fort qui désigne des personnes plus personnelles et fermées aux autres. La confrontation est alors davantage envisagée en classe.

5) Un référentiel de compétences¹²

Le référentiel présente l'ensemble des compétences que doit acquérir l'élève à la fin de l'école primaire. Chacune des compétences mentionne les attitudes, les techniques et les connaissances qui concourent à sa maîtrise. En ce qui concerne l'éducation musicale, il est nécessaire de proposer des situations variées aux élèves afin de valider les compétences dans des contextes différents mais tout aussi motivants. Ces compétences doivent mélanger

¹²*Musique à l'école, référentiel de compétences « musique » pour l'enfant*, conseil des CFMI
Edition J.M Fuzeau, 2000 Courlay

l'interprétation, l'écoute et l'invention ; seules les deux dernières compétences seront mises à l'étude dans ce travail de recherche.

Comme le fait signaler le conseil des CFMI, chaque compétence doit être accompagnée d'un certain nombre d'indicateurs. Sans ces derniers, il est impossible pour l'enseignant d'évaluer ses élèves sur des critères précis. L'observation doit être précise et réfléchie à l'avance pour cibler les critères observables et à analyser. Une grille d'observation sera faite lors de ma partie expérimentale.

1) Quelques définitions

D'après le conseil des CFMI, interpréter, c'est « décider d'une façon de s'exprimer et de communiquer, en prenant en compte les qualités d'un texte, les contraintes d'une situation, l'interprétation est le moyen pour la personne de se situer par rapport à une culture. »¹³

Quant à l'écoute en elle-même, écouter c'est prêter attention aux sons et à leurs relations, c'est émettre un jugement en fonction de ses connaissances culturelles et de son ressenti personnel. L'écoute est la base de tout acte musical, il est donc important d'insister sur cet aspect lors de l'éducation musicale.

2) Les compétences liées à l'interprétation

Dans l'ouvrage précédemment cité, une compétence fait référence aux ressources vocales et/ou instrumentales pour communiquer sa version de la pièce musicale.

Plusieurs critères sont variables et doivent être pris en compte en fonction de la situation. Les modalités de transmission peuvent changer les résultats de l'expérience. On trouve :

- Une audition directe c'est-à-dire utilisant l'audition intérieure (mémoires visuelles, motrices)

¹³ *Musique à l'école, référentiel de compétences « musique » pour l'enfant*, conseil des CFMI Edition J.M Fuzeau, 2000 Courlay

- Un enregistrement, par l'intermédiaire d'un écrit (exemple une partition)

D'autres critères entrent également en jeu :

- Le choix de la musique ainsi que le choix du répertoire dans lequel elle a été choisie.
- Les modalités de regroupement : si le travail a été effectué seul, par deux, par petits groupes...
- Les lieux de la prestation, etc...

3) Les compétences liées à l'écoute

Deux compétences sont énoncées en ce qui concerne l'écoute. La première énonce que l'enfant se servira de l'écoute comme outil d'analyse d'une situation et/ou d'une production musicale. La deuxième dit que l'enfant se servira de l'écoute comme moyen de construction de sa pensée musicale. C'est notamment ce deuxième critère qui sera exploitée dans la suite de l'exposé.

Comme pour les compétences liées à l'interprétation, les compétences liées à l'écoute présentent plusieurs variables : les intentions d'écoute, la fonction de l'écoute et le répertoire.

Des indicateurs pour l'évaluation de ces compétences portent sur la perception des différents sons, l'analyse du tempo, de la structure générale de la pièce, l'analyse de sa production, etc...

6) La diversité du répertoire¹⁴

a. Les musiques du monde

¹⁴ La découverte des musiques du monde à l'école primaire, Mémoire 2004/2005, Dedenis Adeline

Pour découvrir une musique du monde, le point de départ essentiel, à n'importe quel niveau est l'écoute. Les élèves peuvent ainsi s'approprier la musique, expliquer ce qu'ils ressentent et émettre des hypothèses. Les musiques du monde permettent cette approche car elles constituent une situation problème pour l'élève. L'élève se retrouve devant une musique qui lui est totalement inconnue.

A travers l'étude des musiques du monde, on peut introduire une étude comparative qui permettra de susciter l'analyse et déblocuera si possible l'interprétation de l'écoute. On peut, pour faciliter la tâche et orienter les élèves, regrouper certaines musiques par thème.

b. Transdisciplinarité

L'écoute de musiques du monde est un support qui permet d'aborder de nombreuses disciplines et met en jeu de multiples compétences transversales.

Tout d'abord, on trouve le langage, que ce soit en maternelle ou à l'école élémentaire. Les enfants s'expriment à partir d'une musique, ils enrichissent alors leur vocabulaire au niveau des adjectifs, des noms.... Le langage permet également d'utiliser des expressions pour exprimer ses opinions mais également rebondir sur les opinions des autres. Les enfants expriment leurs sensations, leurs goûts mais aussi leurs émotions. Un vocabulaire propre à la musique va être développé, les adjectifs vont être nuancés. On voit alors apparaître des compétences sociales et civiques en plus de la maîtrise de la langue française. Les programmes précisent que la voix et l'écoute participent à des activités corporelles et à des activités de langage. Ceci doit permettre d'apporter à l'élève des moyens de communication et d'expression de soi.

La transdisciplinarité se vérifie dans la relation à la géographie, pour situer les pays, connaître la civilisation... Les élèves découvrent des peuples qui leur étaient inconnus, ils appréhendent de nouvelles cultures, de nouvelles façons de vivre. Ceci peut permettre un questionnement sur leur propre vie.

La rencontre des musiques du monde permet de développer la curiosité des élèves. Ils acquièrent au fur et à mesure une culture musicale.

En formant son propre jugement, l'élève construit des compétences liées à l'autonomie et l'initiative. L'enseignant va alors former les élèves à construire son point de vue tout en le confrontant aux idées des autres. La notion de respect des opinions va être mise à l'épreuve et va permettre de construire un futur citoyen.

II. Expérimentation, recherche

1) Protocole

L'expérimentation va permettre d'observer le comportement des élèves au fur et à mesure des séances d'écoute musicale.

Il a été observé que les élèves présentent des différences culturelles. En effet, les élèves viennent de milieux différents et n'ont pas accès à la même culture. Beaucoup d'élèves n'ont pas entendu les mêmes genres musicaux, leurs connaissances se réduisent principalement aux musiques diffusées sur les stations de radio ou à la télévision.

De plus, depuis deux périodes, j'ai observé que les élèves ont des sensibilités différentes. Leurs goûts diffèrent sur les musiques qui leur sont proposées. C'est par ces deux critères que mon expérimentation va avoir lieu.

La première hypothèse est la suivante : un enrichissement du vocabulaire technique musical permet de développer la sensibilité. Les élèves présentent des différences culturelles et des différences au niveau de leur sensibilité. Grâce à ces différences, je vais pouvoir mettre en place des moments de parole où les élèves vont confronter leurs opinions. En confrontant leurs opinions, ils vont développer le vocabulaire, dans le but de les amener à utiliser un vocabulaire technique lié à la musique.

La seconde hypothèse est celle-ci : l'écoute en profondeur de la musique a une influence sur le respect et la tolérance. Le but souhaité au cours de ces séances d'expérimentations est d'amener les élèves à accroître leur vocabulaire mais aussi de leur permettre de prendre en compte les opinions des autres. Ceci les amènerait alors à se questionner et écouter en profondeur la musique proposée. En effet, en observant la classe, j'ai pu constater que certains écoutent la musique seulement en surface et ne s'intéressent pas à la visée de l'artiste (compositeur, chanteur...). Il s'agira alors de leur donner l'habitude de comprendre une musique pour l'apprécier à sa juste valeur, sans pour autant enlever la spontanéité des sensations éprouvées lors de la première écoute.

Pour se faire, il s'agira de proposer des musiques qui permettront d'atteindre les objectifs visés.

Les musiques doivent être éloignées de leur répertoire pour susciter leur curiosité. Elles doivent permettre aux élèves de ressentir des sensations précises pour pouvoir mettre des mots sur leurs émotions. Il faut néanmoins que les élèves ne ressentent pas tous la même chose afin de créer des débats d'opinions et que chacun puise chez les autres ce qui leur permettra d'apprécier ou non la musique. Le but est de justifier ses choix avec un vocabulaire technique.

Certaines musiques doivent également être choisies en fonction de la visée de l'artiste ou du compositeur. Il s'agit de montrer aux élèves que certaines musiques ont eu un impact dans le temps et n'ont pas été écrites au hasard. Les visées doivent être assez simples et compréhensibles pour des élèves de début de cycle trois.

Pendant les différentes séances d'écoute, une grille d'observation sera mise en place afin d'étudier au mieux les différents critères choisis.

Patrick Straub¹⁵ propose sur son site des attendus au niveau des acquis des élèves. Ceci va permettre de construire ma grille d'observation. Il décline deux acquis principaux. Tout d'abord, l'élève doit être capable de mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art. Puis, l'élève doit être capable d'échanger des impressions dans un esprit de dialogue.

¹⁵ Patrick Straub, http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/2010_le%20cahier%20personnel.htm

2) Expérimentation

Séance du 6 janvier 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Les élèves sont disposés par table de 2, tous face au tableau
- 21 CE2 + 3 élèves de CLIS en inclusion, total : 24 élèves.

Type de musique : musique d'un compositeur chinois : *Nan Ni wan*

Etapas :

- 1) Première écoute de la musique, les yeux fermés.
- 2) Deuxième écoute et troisième écoute
 - Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique
 - Essayer de se questionner sur l'origine de la musique
- 3) Mise en commun des mots au tableau (1 mot par élève volontaire)
- 4) Débat : Répondre par écrit à l'avis de l'œuvre musicale
- 5) Demander si les élèves ont changé d'avis par rapport à la première écoute.

Observations

Cette séance sert d'évaluation diagnostique et me permet de voir où sont les élèves.

Le tableau ci-dessous répertorie les réponses écrites des élèves à la question « As-tu aimé l'œuvre ? Explique pourquoi. ».

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Types de réponse		<ul style="list-style-type: none"> • <u>Réponses positives</u> Exemples : « C'est trop bien », « J'ai bien aimé parce que c'est bien » 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au pays</u> Exemples : « Je n'ai pas trop aimé parce que j'aime pas la Chine », « J'ai bien aimé parce que j'aime bien la Chine et j'aime la musique chinoise » • <u>Liée à la chanteuse</u> Exemple : « Je l'ai bien aimé parce qu'elle chante bien » • <u>Liée à la musique et au rythme</u> Exemples : Je n'aimais pas du tout parce que n'aime pas la mélodie », « J'ai bien aimé parce que c'est calme 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au ressenti</u> Exemple : « J'ai aimé car ça m'a fait penser aux fleurs » • <u>Liée au sentiment</u> Exemple : « J'ai bien aimé parce que c'est agréable »
Nombre d'élèves	4	8	8	4
Pourcentage	16,7 %	33,3 %	33,3 %	16,7 %

Les justifications écrites sont assez pauvres. Les élèves se contentent de dire s'ils aiment ou non, sans expliquer pourquoi.

Pour les prochaines séances, je vais mettre en place des débats entre les élèves, ce qui je pense va accroître les justifications. Les élèves se retrouveront dans une situation où ils seront obligés de davantage expliquer pour dévoiler leur point de vue.

Le manque de vocabulaire est très significatif. Les élèves doivent prendre le temps d'écouter la musique en profondeur pour pouvoir en parler par la suite.

Les enfants doivent adopter une attitude d'écoute et de tolérance car les musiques étrangères ont tendance à les faire rire. Ils doivent également faire preuve de tolérance entre eux et ne pas se moquer les uns des autres.

Pour la phase « Ai-je changé d'avis par rapport à la première écoute ? Pourquoi ? », je me suis rendue compte que cette question n'avait pas de sens pour eux, je vais donc décider de

l'enlever pour les prochaines séances. Selon l'évolution au cours des séances, peut-être la réinsérer dans quelques séances.

Mots :

- | | | |
|-----------------|------------|----------|
| - marrant | - yoga | - calme |
| - Kung Fu panda | -cirque | -flûte |
| - Japon | -concert | -paysage |
| - Chine | -« Zhong » | -musique |
| - bonheur | -été | - hiver |
| - nature | -automne | |

Observations :

Les mots se rapportent à des saisons, à des pays, un instrument, des sentiments, des films.

Peu de sentiments sont exprimés.

Séance du 13 janvier 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- élèves sur table de 2, tous face au tableau
- 4 CE1 + 22 CE2 + 2 élèves de CLIS en inclusion, total : 28 élèves.

Type de musique : musique d'un compositeur russe Tchaïkovski, *Le lac des cygnes*

Etapas :

- 1) Première écoute de la musique, les yeux fermés.
 - 2) Deuxième écoute et troisième écoute
- Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique

-Essayer de se questionner sur l'origine de la musique

-Ecrire une courte histoire

3) Mise en commun des mots au tableau (1 mot par élève volontaire)

4) Débat :

- consigne : commencer par « *je suis d'accord avec.... / je ne suis pas d'accord avec parce que* »

Ou lire son histoire

Grille d'observation : (Annexe 1)

Mots :

- | | | |
|---------------------|------------------|---------------------|
| - Le lac des cygnes | - Harry Potter | - maudit |
| - Bien | -mort | -destin |
| - Musique | -danse classique | -danse/danseuse |
| - Maison hantée | -opéra | -Billy Elliot |
| - Violoncelle | -JO wii | - Hobbit 3 |
| - Guerre | -cirque | -printemps/papillon |

Les mots se rapportent à : des films, un instrument, des sentiments...

Encore peu de sentiments sont exprimés, ce qui explique que le débat est assez pauvre au niveau des justifications et du vocabulaire.

Transcription : (Annexe 2)

Observations :

A travers la transcription, on se rend compte que les élèves hésitent énormément pour parler, on retrouve beaucoup de fois les occurrences « heu » et « bah ». En effet, à leur âge et au vue

du déroulement des journées, peu de moments sont consacrés à la justification et au débat ; outre le cours d’instruction civique et morale. Les élèves se sentent alors en danger lorsqu’il s’agit d’exprimer leur opinion. J’ai pu ressentir un blocage chez certains élèves lors de l’explication de leur avis. Il faut également se questionner sur les conditions : le fait d’être enregistré peut effrayer les élèves. Il sera nécessaire d’observer ces comportements au fil des séances où un climat de confiance et de répétition s’installera.

On se rend compte que la plupart des élèves expriment leur opinion par rapport aux mots cités par les autres. Les consignes ont été comprises et chacun commence par la formulation « je (ne) suis (pas) d’accord avec parce que ». Néanmoins, la justification de leur propos n’est pas systématique. Je me dois d’intervenir pour les questionner et pour développer ce qu’ils pensent. Le vocabulaire reste assez pauvre et les élèves ne sont pas capables de justifier leur propos. Ils ne savent pas expliquer pourquoi ils ressentent (ou pas) le même avis qu’un autre camarade.

Quant à certains élèves, ils ne prennent pas en compte l’avis des autres mais ne veulent participer que pour exprimer ce qu’ils pensent.

Pour la partie écrite, en lisant les avis des élèves, on s’aperçoit que la question sur l’avis de l’œuvre musicale ne se résume qu’à : « j’aime » ou « je n’aime pas ». Comme pour la justification à l’oral, on voit que leur opinion n’est pas très développée et se perpétue par rapport à la première séance.

Le tableau ci-dessous répertorie les justifications des élèves.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none"> <u>Réponses positives</u> Exemple : « Parce que c’est bien », « j’ai aimé » <u>Réponses négatives</u> Exemple : « J’ai pas aimé ». 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Liée à des films</u> Exemples : « J’ai bien aimé parce que dans Harry Potter il y a cette chanson » <u>Liée à la musique</u> Exemple : « Je n’ai pas aimé parce que c’était trop fort » 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Lié à des sentiments</u> Exemple : « Je n’ai pas aimé car ça m’a fait penser à mon Papi qui est mort »
Nombre d’élèves	6	12	7	3
Pourcentage	21,4 %	42,9 %	25 %	10,7 %

Dans les prochaines séances, il sera nécessaire d'apporter du vocabulaire aux élèves et de parler de sentiments. Ainsi, les élèves seront peut-être plus à-même à débattre entre eux. Une boîte de mots étiquettes sera créée pour être utilisée au fil des séances.

Séance du 20 janvier 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Groupements de tables en îlots (de quatre ou cinq places)
- 4 CE1 + 22 CE2 + 2 élèves de CLIS en inclusion, total : 28 élèves.

Type de musique : musique du Tibet « Mahakala Puja »

Etapas :

- 1) Première écoute de la musique, les yeux fermés.

- 2) Deuxième écoute et troisième écoute
 - Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique
 - Essayer de se questionner sur l'origine de la musique
 - Ecrire une courte histoire

- 3) Mise en commun des mots au tableau (un mot par élève volontaire)

- 4) Débat : Répondre par écrit à l'avis de l'œuvre musicale

- 5) Demander si les élèves ont changé d'avis par rapport à la première écoute.

Débat :

- consigne : commencer par « *je suis d'accord avec.... / je ne suis pas d'accord avec parce que* » puis *exprimer ses émotions, toujours justifier*
Ou lire son histoire

Grille d'observation : (Annexe 3)

Notation : échelle de 0 à 4

Dans cette séance est introduite la question sur les sentiments que les élèves ont ressentis à l'écoute de cette musique. Aucun mot ne leur est fourni.

Mots :

- | | | |
|--------------|-----------------|-----------|
| - Rois mages | - pyramides | - vikings |
| - Jésus | -oh | -messe |
| - indiens | -Moyen-Age | -église |
| - mort | -Hobbit | -mariage |
| - micro | -Coupe du monde | - chameau |
| - momie | -Afrique | -odieux |
| - Koh Lanta | -mosquée | |

Les mots se rapportent à :un film, des sentiments, des lieux/pays, un animal, des personnes.

Sentiments :

- | | | |
|-----------------------------|---------------|--------------------|
| - Peur | - joie | - tristesse |
| - mort | -c'est bien | -rien |
| - je n'ai pas de sentiments | -mon cœur bat | -sentiment bizarre |
| - heureux | -triste | -ça va |
| - casserole | -bien | |
| - 8 n'ont rien écrit | | |

Certains élèves n'ont rien écrit (presque un tiers de la classe). Ou bien ils ne trouvent pas de vocabulaire ou bien ils ont peur de s'exprimer. Un élève n'a pas encore compris la notion de sentiment, en proposant le mot « casserole ».

On observe néanmoins que les élèves ont émis des sentiments et ont trouvé des choses à dire car la question leur a été posée. Grâce à ceci, les élèves ont pu s'interroger personnellement. Le vocabulaire reste à enrichir pour les séances suivantes.

Transcriptions (Annexe 4)

Observations :

Au cours de cette discussion, on voit qu'aucun débat ne se fait entre les élèves. Les élèves ont davantage tendance à ne pas être d'accord avec les avis des autres. La justification est assez pauvre et ne prend pas en compte les sentiments ressentis.

Un élève justifie techniquement en parlant de la voix qui est grave. C'est un bon élément de justification qui reste à approfondir pour les séances suivantes.

Une autre élève justifie également avec sa culture musicale personnelle en parlant de Wagner. C'est un élément très positif qui aurait pu être revu avec les élèves par la suite pour accroître leur culture musicale. Il faut souligner que des œuvres musicales sont proposées le matin aux élèves et le compositeur ou le chanteur est placé sur la frise du temps, en fond de classe. Ici, le compositeur Wagner n'avait jamais été vu en classe ce qui montre que certains élèves ont une culture personnelle.

Le dernier élève prend la parole pour faire rire la classe. Ceci montre un manque d'attention et un non-respect vis-à-vis de ses camarades de classe.

Quant aux réponses écrites, les justifications sont proposées dans le tableau ci-dessous.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none">• <u>Réponses positives</u> Exemple : « J'ai bien aimé parce que j'aime »• <u>Réponses négatives</u> Exemple : « Je n'ai pas aimé parce que je trouve que j'aime bien et voilà »• <u>Réponse en rapport avec le débat</u> Exemple : « J'ai pas du tout aimé le mariage, pas du tout »• <u>Incompréhension</u>	<ul style="list-style-type: none">• <u>Liée à la musique</u> Exemples : « Moyen parce que je n'aime pas trop le genre de cette musique », « C'était nul parce que c'est pas moderne »• <u>Liée au ressenti</u> Exemple : « C'était bizarre »• <u>Liée au pays</u>	<ul style="list-style-type: none">• <u>Liée aux sentiments</u> Exemples : « J'ai pas trop aimé parce que ça fait penser à la guerre », « J'ai bien aimé parce que c'était rigolo »

		Exemple : « Je ne sais pas »	Exemple : « J'ai aimé parce que ça fait penser à l'Egypte »	
Nombre d'élèves	9	10	6	3
Pourcentage	32,1 %	35,7 %	21,5 %	10,7 %

Un élève a apprécié le moment de parole : « j'ai pensé que c'était bien parce on a donné notre avis »

On peut remarquer que plus d'élèves justifient avec des explications plus longues, certains font intervenir des sentiments, d'autres des ressentis personnels.

Encore trop d'élèves ne savent pas justifier, une dizaine n'essayent même pas et laissent la case vide.

Quant au changement d'avis, seulement une élève a changé d'avis : « oui parce que avant sa ma fait peur et bizarre mais après non. » Les différentes écoutes et la discussion en classe permettent alors pour certains élèves de changer leur opinion. C'est à poursuivre.

Séance du 27 janvier 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Groupements de table en îlots (de quatre ou cinq places)
- 3 CE1 + 17 CE2 + 2 élèves de CLIS en inclusion, total : 22 élèves.

Type de musique : musique de Bolivie « Achachikala »

Étapes :

- 1) Collectivement, s'interroger sur les différents sentiments qui existent (colère, peur, amour, joie, tristesse, « sans nom »)

Donner des exemples pour chaque feuille, affichée au tableau

2) Première écoute de la musique, les yeux fermés.

2) Deuxième écoute et troisième écoute

- Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique

-Essayer de se questionner sur l'origine de la musique

-Ecrire une courte histoire

3) Chacun exprime ses mots ou ses émotions. Le débat est instantané, les élèves interagissent immédiatement.

Débat :

- consigne : commencer par « *je suis d'accord avec.... / je ne suis pas d'accord avec parce que* » puis *exprimer ses émotions, toujours justifier*

Ou lire son histoire

La première étape permet, au vu des résultats des trois séances précédentes, de guider les élèves sur le vocabulaire. Une liste d'émotions et de sentiments est affichée au tableau, catégorisée en plusieurs sentiments principaux. Les élèves donnent alors des adjectifs, des noms ou des expressions pour mettre dans chaque « boîte ». Cette étape permet d'explicitement ce que j'attends de mes élèves sur la question des sentiments. Grâce à cet affichage, les élèves vont pouvoir s'aider en regardant au tableau si besoin pour compléter les questions. Cette phase s'inspire des propositions de Patrick Straub¹⁶. En effet, pour faire émerger des sentiments chez les élèves, il peut être intéressant de leur proposer des différents inducteurs comme des tableaux, des photos, ...

J'ai décidé de fusionner les deux dernières étapes. En effet, le débat ne pouvait avoir lieu quelques minutes après que les élèves se soient déjà exprimés. Ici, le débat est plus vivant car les élèves interagissent directement après qu'un autre élève ait parlé.

Grille d'observation : (Annexe 5)

Notation : échelle de 0 à 4

¹⁶Patrick Straub, http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/2010_le%20cahier%20personnel.htm

Mots :

- Peur	- flûte	- guitare
- amitié	-relaxante	-mariage
- joyeux	-cowboys	-agité
- Chine	-rio	-jungle
- Danse	-amour	- surprendre
- Pleurer de joie	-bonne humeur	-balade en canoë
- Village	-content	-Egypte
- Banjo		

Les mots se rapportent à : des instruments, des sentiments, des lieux/pays, des personnes.

Sentiments :

- Guitare	- Chine	- tristesse
- joie	-joyeux	-heureux
- bonne humeur	-rigolo	-pleurer de joie
- aucun sentiment	-surprenante	-agité
- très bien	-frissons	- amitié

Le mot « joie » se retrouve de nombreuses fois dans les sentiments ressentis par les élèves. Il y a des mots qui sont écrits mais qui ne représentent pas des sentiments. Il faudra réexpliquer le mot sentiment aux élèves pour éviter les confusions. Dans l'ensemble on peut dire que les fiches « boîtes de mots » affichées au tableau ont été très utiles pour les élèves. Néanmoins, quelques élèves n'ont pas compris le sens du mot sentiment en proposant « guitare » et « Chine ».

Ceci se ressent également au cours du débat qui a été plus riche que les séances précédentes. L'organisation a aussi permis aux élèves de réagir dans l'immédiat, ce qui ne coupe pas le débat.

Transcriptions (Annexe 6)

Observations :

Un élève continue à dire qu'il n'a pas de sentiments. Les hypothèses peuvent être d'une part qu'il ne veut pas s'exprimer personnellement devant le groupe ou d'autre part qu'il ne comprend pas le terme « sentiments ».

On s'aperçoit que la discussion entre les élèves fait naître un débat au moment où un élève évoque le sentiment de tristesse qui n'a pas été ressenti pour la plupart des élèves. Les élèves réagissent alors en exprimant leur désaccord tout en respectant le choix de leur camarade.

On voit également, comparé à l'écrit (qui s'est passé avant le débat), que certains élèves prennent en compte l'avis des autres car seul l'élève qui parle de tristesse le premier l'avait écrit sur sa feuille. Les autres élèves qui émettent leur accord par la suite n'avaient pas ressenti ce sentiment la première fois. L'écoute des autres a alors un rôle important au cours de cette séance et certains enfants se permettent de changer leur opinion grâce à la justification des autres.

Les justifications des élèves sont encore un peu pauvres. Pour la plupart, ils ne justifient pas réellement leurs accords ou désaccords.

Néanmoins, un élève justifie par des termes techniques, en prenant en compte les sons de la musique. Il parle de musique qui monte dans les aigües, ce qui évoque pour lui un sentiment de joie et non le contraire. Il évoque également le fait que la présence de la guitare lui fait penser à une musique plutôt joyeuse.

Cette partie de la discussion est donc à développer, ce qui permettrait aux élèves d'enrichir leur justification. Pour se faire, on pourrait également se questionner en début de séance sur la manière de décrire une musique : le rythme, les instruments, les voix entendues, etc.

Un élève évoque même un souvenir personnel, lorsqu'il a tué son premier lapin. On peut voir que certains élèves s'expriment personnellement devant le groupe. Le groupe a d'ailleurs respecté cet avis car je n'ai remarqué aucune moquerie.

Les élèves restent toujours très motivés quant à ces séances.

Les phases d'écoute se passent pour la plupart dans le calme, en laissant les élèves s'exprimer corporellement sur la musique. Certains élèves se dissipent encore.

Pour la partie écrite les élèves justifient davantage leur réponse en exposant leur sentiments ou leur ressenti. Néanmoins, encore trop d'élèves ne s'expriment pas à ce sujet.

Les justifications sont exposées dans le tableau ci-dessous.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none"> • <u>Réponses positives</u> Exemple : « C'était très bien », • <u>Incompréhension</u> Exemple : « Je sais pas » 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée à la musique</u> Exemple : « J'adorais parce que j'adore ce type de chanson » 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée à des sentiments</u> Exemples : « J'ai bien aimé parce que c'était rigolo » « C'est trop top parce que c'est de la joie et c'est trop cool » « J'ai pas trop aimé parce que la chanson fait trop penser à la joie » • <u>Liée aux instruments</u> Exemple : « J'ai bien aimé parce que j'aime la guitare »
Nombre d'élèves	5	9	4	4
Pourcentage	22,7 %	40,9 %	18,2 %	18,2 %

Peu d'élèves changent d'avis entre la première écoute et le débat.

Séance du 3 février 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Groupements de table en îlots (de quatre ou cinq places)
- 4 CE1 + 21 CE2 + 2 élèves de CLIS en inclusion, total : 27 élèves.

Type de musique : musique allemande Schumann, *Rêverie* », (piste 29)

Etapes :

- 1) Demander si les élèves connaissent d'autres sentiments pour ajouter aux différentes feuilles. Les feuilles restent affichées au tableau.
- 2) Montrer aux élèves les trois manières de justifier le goût d'une musique : réponses personnelles, réponses techniques et réponses liées aux sentiments. Demandra aux élèves des exemples pour les réponses personnelles. Pour les réponses techniques, demander aux enfants de lister différentes réponses possibles.
- 3) Première écoute de la musique, les yeux fermés.
- 4) Deuxième écoute et troisième écoute(10 min)
 - Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique
 - Essayer de se questionner sur l'origine de la musique
 - Ecrire les sentiments ressentis
 - Ecrire une courte histoire
- 5) Chacun exprime ses mots ou ses émotions. Le débat est instantané, les élèves interagissent immédiatement. Les élèves lisent ce qu'ils ont écrit ou réagissent spontanément.

Débat :

- consigne : commencer par « *je suis d'accord avec.... / je ne suis pas d'accord avec parce que* » puis *exprimer ses émotions, toujours justifier*
Ou lire son histoire

Grille d'observation : (Annexe 7)

La première étape permet, au vu des résultats des quatre séances précédentes, de guider les élèves sur le vocabulaire. Les élèves peuvent continuer la liste de sentiments s'ils le veulent. Je propose par la suite deux types de justifications possibles en prenant exemple sur la séance précédente. La justification peut être technique en s'appuyant sur les caractéristiques de la musique ou sur les instruments. Une liste est alors construite au tableau avec les élèves. Les élèves évoquent alors le rythme, les instruments, la mélodie, le chant, le ton (grave ou aigu) et la période où a été écrite la musique. Quant à la troisième justification, je propose aux élèves de parler d'évènements personnels, liés à leur vie, à ce qu'ils ont vécu. Dans cette colonne sont proposés les mots : vie, films et passé.

Cette dernière justification s'appuie sur les propos de Patrick Straub.¹⁷ En effet, il propose plusieurs aides à l'expression.

- Fournir une liste de mots qui sera enrichie au fur et à mesure des écoutes, liste commencée dans les séances précédentes.
- Mettre en lien une musique avec une image, un poème, une scène de film. Les élèves ont été inspirés par cette étape en donnant plusieurs exemples écrits au tableau.
- Imaginer dans quel contexte on pourrait entendre cette musique. Ici, il est intéressant de donner des exemples sur la vie personnelle des élèves en donnant des exemples familiers, commun à tous, par exemple des fêtes au cours de l'année, la famille, l'école....
- Imaginer une forme narrative. Les élèves peuvent écrire une courte histoire en s'inspirant de la musique. Ceci laisse libre leur imagination et leur permet plus tard d'argumenter leur réponse.

Le débat reste dans la même optique que la séance précédente. Il est spontané pour les élèves.

Mots :

- Douce	- agréable	- belle	-un spectacle
- Heureux	-joyeux	-mort	-malheureux
- Le Hobbit 3	-mon grand-père	-ma famille	-mon pépé
- Piano	-trompette	-piscine	-pleurer
- Tristesse	-danse	-anniversaire de ma sœur	
- Rythme	-chant	-le cœur qui bat plus vite	
- L'amitié	-tendresse	-affection	-guitare
- Coline aux coquelicots	-drapeaux	-club de latin	-doux
- Des gens qu'on ne voit pas souvent		-don	-mort
- L'amour	-le bonheur	-relaxant	-le passé
- Mon chat	-ma famille	-Aurélié	-calme

Sentiments :

- Joie / joyeux	-triste/tristesse	-la gentillesse
- La mort	-pleurer	-malheureux
- Surprenant	-enterrement	-tendresse
- Affection	-aimer	-amitié
- L'amour	-doux	-calme

Je peux observer que les mots sont plus nombreux que lors de la première séance. Les enfants sont plus inspirés et se laissent davantage portés par la musique.

Le mot « triste » se retrouve de nombreuses fois dans les sentiments ressentis par les élèves. Il y a des mots qui sont écrits mais qui ne représentent pas des sentiments. Les élèves s'aident beaucoup des boîtes sentiments affichées au tableau mais certains en trouvent de nouveau. On peut remarquer que les enfants ont moins de mal à s'exprimer maintenant qu'ils ont du vocabulaire à disposition.

Transcriptions (Annexe 8)

Observations :

Le fait d'avoir affiché au tableau les trois types de justifications a inspiré les enfants. Le débat est beaucoup plus riche et les justifications des élèves sont plus étoffées et s'appuient beaucoup sur des événements personnels de leur vie.

Néanmoins on remarque que certains élèves ne se concentrent que sur leurs pensées et ne prennent pas en compte les remarques précédentes. Il faudra insister sur cet aspect lors de la prochaine séance.

Les élèves justifient davantage en donnant des réponses techniques, liées à la musique. Il serait intéressant d'étoffer encore plus le vocabulaire.

Une élève a pris en compte l'avis des autres ce qui lui fait même penser à un évènement dans sa vie auquel elle n'aurait pas pensé avant. Sa perception de l'écoute de cette œuvre a donc évolué grâce au débat.

De même, au début de l'écoute, une élève a pleuré en révélant le souvenir douloureux de la mort de son grand-père. Je pense donc que ceci a influencé les réponses des autres lors du débat.

On peut noter d'après ces deux remarques que les élèves se sont écoutés et ont réécouté le morceau différemment en fonction de ce qui a été dit. C'est la première fois depuis le début des séances.

On remarque que le débat est varié, les élèves sont d'accord ou pas, dans une proportion à peu près égale.

Contrairement aux séances précédentes, aucun élève n'a exprimé le fait qu'il n'avait pas de sentiment en écoutant la musique, ce qui est une évolution à relever.

On peut observer que le début de la discussion consiste davantage à lire les réponses écrites. Puis, petit à petit, les élèves interagissent de manière spontanée pour rebondir sur ce qu'il vient d'être dit. C'est donc un élément à conserver pour les prochaines fois.

Quant aux traces écrites, on s'aperçoit que certains élèves n'osent toujours pas exprimer ce qu'ils ont ressenti à haute voix. Ceci reste tout de même rare.

Les justifications sont présentées dans le tableau ci-dessous. On peut remarquer que pour les élèves qui ont justifié, leurs réponses sont développées et approfondies, évolution par rapport aux séances précédentes.

La justification est riche à l'orale mais n'est pas démonstrative à l'écrit. Encore trop d'élèves se limitent à des réponses courtes.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none"> <u>Réponses positives</u> Exemple : « C'était	<ul style="list-style-type: none"> « J'aime ce genre de 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Liée aux instruments</u> Exemple : « J'aime parce qu'il y que du piano »

		bien », « C'est trop bien parce que j'adore » <ul style="list-style-type: none"> • <u>Incompréhension</u> Exemple : « Je ne sais pas » • <u>Réponses négatives</u> Exemple : « Nul, nul et nul » 	musique »	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au vécu</u> Exemple : « J'ai pas trop aimé parce que mon grand-mère est mort et c'est un peu triste parce qu'il est dans la famille » • <u>Liée aux sentiments</u> Exemple : « C'était triste mais bien »
Nombre d'élèves	7	13	4	3
Pourcentage	25,9 %	48,2 %	14,8 %	11,1 %

Je remarque que certains changent d'avis entre la première écoute et la dernière écoute. « oui j'ai changé d'avis pour la première fois parce que c'était triste », « oui ça me plais plus »

Séance du 3 Mars 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Groupements de table en îlots (de quatre ou cinq places)
- 4 CE1 + 21 CE2 + 4 élèves de CLIS en inclusion, total : 29 élèves.

Type de musique : musique angolaise Lulendo, *N'gosi*

Étapes :

- 1) Demander si les élèves connaissent d'autres sentiments pour ajouter aux différentes feuilles. Les feuilles restent affichées au tableau.
- 2) Première écoute de la musique, les yeux fermés.
- 3) Distribuer les étiquettes mots aux élèves. Demander d'en choisir trois, puis les montrer au reste de la classe.

4) Deuxième écoute et troisième écoute (10 min)

- Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique
- Essayer de se questionner sur l'origine de la musique
- Ecrire les sentiments ressentis
- Ecrire une courte histoire

5) Chacun exprime ses mots ou ses émotions. Le débat est instantané, les élèves interagissent immédiatement. Les élèves lisent ce qu'ils ont écrit ou réagissent spontanément.

6) Débat :

- consigne : commencer par « *je suis d'accord avec.... / je ne suis pas d'accord avec parce que* » puis *exprimer ses émotions, toujours justifier*
Ou lire son histoire

Grille d'observation : (Annexe 9)

Notation : échelle de 0 à 4

Les étapes sont similaires aux séances précédentes à part la troisième étape. Les élèves ont à leur disposition les étiquettes mots. Ils doivent alors en choisir trois puis les lever en même temps pour montrer au reste de la classe. Le but de cette étape permet aux élèves de ne pas se laisser influencer par les autres élèves. Ils ont le temps de choisir ce qu'ils ressentent. En effet, lorsqu'il y a immédiatement la phase de débat, les élèves sont souvent influencés par les réponses précédentes. Ici, le fait que les étiquettes aient été choisies avant ne permet pas de modifier leurs réponses.

J'ai donc pu m'apercevoir que les réponses étaient plus diversifiées que précédemment, le procédé a fonctionné. Pour certains élèves, il était encore difficile de choisir les étiquettes et j'ai remarqué que pour un ou deux élèves, les mots choisis étaient contradictoires. Ils respectent le contrat didactique en choisissant trois étiquettes mais ne se questionnent pas vraiment sur leur ressenti personnel.

J'avais également permis aux élèves d'écrire leurs propres mots sur les étiquettes, si les mots proposés ne leur convenaient pas. Trois élèves ont écrit des mots différents à ceux proposés. On voit donc une réflexion plus poussée chez ces élèves.

D'après la grille d'observation on remarque une nette évolution pour la majorité des élèves. En effet, ils justifient davantage et interagissent de plus en plus entre eux. Ils veulent débattre et prendre la parole. Je remarque une réelle motivation pour la plupart des élèves.

Même si ce sont souvent les mêmes élèves qui parlent, les autres s'expriment très bien par écrit, ce qui me permet de voir également une évolution.

Mots :

- Rock (4)	-agité (3)	-bruyant	- rigolo (7)
- Vengeance	-liberté (3)	-joyeux (3)	-peur
- Sang	-super U (2)	-micro	-Hyper U
- La fête	-minuit	-la vie(3)	-technologie
- Mort (5)	-futur	-mal à la tête	-bruyant (3)
- Disco	-maracas	-heureux(2)	-surprenant
- Bizarre	-rapide	-commerce	-seul
- Noir	-échouer	-cinéma	-joli
- chouette			

Les mots se rapportent à : des instruments, des sentiments, des verbes....

Sentiments :

- Rock	- amitié	- surprenant	-joyeux
- Liberté	-rigolo	-amitié	-agréable
- Frisson	-heureux	-malheureux	-peur
- Tristesse	-haine	-bruyant	-désagréable
- Mort	-suicide	-sang	-piano
- Harmonica	-violon	-angoisse	-envie de tuer

Les enfants ont pour la plupart repris les mots proposés mais certains élèves ont écrit leur propres mots pour exprimer leur ressenti. On voit que les mots sont diversifiés, de même pour les sentiments. Les élèves n'ont donc pas été influencés, ce qui était le but de cette séance. Encore quelques mots proposés ne sont pas des sentiments tels que « piano », « harmonica », « rock ».

Transcriptions (Annexe 10)

Observations :

En comparant le débat et la phase individuelle, on peut s'apercevoir que lors du débat, les élèves se répètent et reviennent toujours aux mêmes sentiments. En effet, dans la phrase écrite, les sentiments étaient beaucoup plus diversifiés.

Le débat montre néanmoins toujours une forte implication des élèves, les élèves arrivent mieux à débattre et à justifier leur choix. Ils savent prendre en compte les réponses des autres pour réagir spontanément au sein d'un groupe.

Certains élèves continuent à parler uniquement de leurs réponses mais interagissent pendant la suite du débat, ce qui est un point positif à relever.

Les réponses écrites sont proposées dans le tableau ci-dessous.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none"> • <u>Réponses positives</u> Exemple : « trop bien » • <u>Incompréhension</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée aux sentiments</u> Exemple : « Oui j'ai aimé parce que c'est rigolo » • <u>Liée à la musique</u> Exemple : « C'était trop 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au genre de la musique</u> Exemple : « J'ai aimé parce que le rap c'est bien », « J'ai adoré parce que c'est une musique qui bouge » • <u>Liée au ressenti</u> Exemple : « J'ai méga adoré

			bien parce que j'aime bien ce genre de musique »	cette musique parce que c'est moderne et ça me fait penser à Super U » « J'ai aimé parce que c'était rigolo, je n'ai pas trop aimé parce qu'il y a trop d'action », « Parce que ça fait peur et ça me fait penser à la seconde guerre mondiale »
Nombre d'élèves	6	7	6	10
Pourcentage	20,7 %	24,1 %	20,7 %	34,5 %

Dans les justifications écrites, on remarque une très nette progression. Beaucoup d'élèves arrivent à justifier leur choix et ressenti. Très peu d'élèves ont une justification pauvre voire absente. Les élèves arrivent à justifier sur plusieurs critères : le genre de musique, leur ressenti personnel ou leur vécu, leur sentiment...

Séance du 24 Mars 2015

Horaires : de 15h30 à 16h15

Conditions :

- Groupements de table en îlots (de quatre ou cinq places)
- 4 CE1 + 22 CE2 + 2 élèves de CLIS en inclusion, total : 28 élèves.

Type de musique : musique française, Vanessa Paradis, *La Seine*

Etapas :

- 1) Demander si les élèves connaissent d'autres sentiments pour ajouter aux différentes feuilles. Les feuilles restent affichées au tableau.
- 2) Première écoute de la musique, les yeux fermés.
- 3) Deuxième écoute et troisième écoute (10 min)

- Ecrire 3 mots qui viennent en tête lors de l'écoute de cette musique
- Essayer de se questionner sur l'origine de la musique
- Ecrire les sentiments ressentis
- Ecrire une courte histoire

4) Phase écrite : justification

5) Débat

Le but de cette séance est de se focaliser sur la phase écrite. En effet, on a pu remarquer au cours des séances précédentes que les élèves justifient davantage lors de la phase du débat, mais l'évolution est moins importante dans la phase écrite. Il s'agit donc ici, d'obliger les élèves à justifier par écrit. La phase de débat est néanmoins gardée car les élèves ont été demandeurs à la fin de la séance. On peut remarquer la motivation de faire part de ses sentiments au groupe classe.

Observations :

On remarque lors de la phase écrite que les élèves ont été plus nombreux à justifier. Pour la première fois, seulement un élève n'a rien écrit. Un tiers de la classe pense justifier mais la justification reste inexistante. Néanmoins, la justification à l'oral reste beaucoup plus présente.

Les justifications sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

	Aucune réponse	Réponse non justifiée	Justification pauvre	Réponse justifiée
Type de réponse		<ul style="list-style-type: none"> • <u>Réponses positives</u> Exemple : « J'ai bien aimé parce que c'était trop bien »	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée aux opinions</u> Exemple : « Parce que c'était bien, c'est que des filles parce que c'est tout le temps des garçons et c'est souvent embêtant »	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au vécu</u> Exemple : « Bien, trop bien parce que c'est sur le Pont des Arts et parce qu'on l'a chanté à la chorale l'année dernière»
			<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée à la musique</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée aux sentiments</u>

				Exemples : « J'ai aimé parce que c'est doux », « J'ai bien aimé parce que c'est doux en tendre »
				<ul style="list-style-type: none"> • <u>Liée au ressenti</u> Exemple : « J'ai bien aimé parce que l'on appris et parce que ça me fait penser à une aventure trop bien ».
Nombre d'élèves	1	9	7	11
Pourcentage	3,6 %	32,1 %	25%	39,3%

On peut penser que la phase écrite est moins motivante pour les élèves car ils savent que par la suite, ils vont pouvoir exprimer leur sentiment au reste de la classe. Il serait peut-être intéressant de donner un but à cet écrit pour motiver les élèves.

3) Analyse

Au cours des sept séances, j'ai pu remarquer la réelle évolution des élèves. Au début de la séquence, on a pu observer qu'ils ne savaient pas justifier et qu'ils ne s'intéressaient pas vraiment aux opinions de leurs camarades. Ceci se montrait tout d'abord par un vocabulaire très pauvre et par des justifications inexistantes. Grâce à ces séances, j'ai pu faire naître chez ces élèves l'envie de débattre et de prendre part à une conversation. Ceci a plutôt bien fonctionné.

Le vocabulaire est beaucoup plus riche, les mots font référence à des connaissances culturelles comme des films, des compositeurs, des instruments. Les élèves développent grâce à leur vécu personnel, à des événements de leur propre vie, ce qui leur fait ressentir des émotions et des sentiments, qu'ils osent maintenant exprimer. La justification technique est elle aussi apparue au fur et à mesure des séances. Les élèves justifient grâce à des caractéristiques de la musique tels que les instruments, le rythme, la mélodie...

Je me suis rendue compte que le choix de la musique était très important pour créer un débat entre les élèves. En effet, il faut choisir une musique qui reste mystérieuse pour engendrer chez les élèves de multiples sensations, très différentes entre eux. Ceci peut alors créer des opinions totalement différentes, ce qui les fait réagir lors de la phase orale. La décision de choisir des musiques d'autres pays permet aux élèves d'entendre des genres musicaux totalement différents de leur vie quotidienne. Ceci permet également d'enrichir leur culture générale et de s'intéresser aux cultures étrangères. On voit ici une ouverture sur le monde.

D'après les grilles d'observation, on s'aperçoit que le comportement des élèves a évolué pour la plupart. La majorité des élèves s'est beaucoup plus impliquée au fil des séances. Ils réagissaient rapidement et n'avaient plus peur de s'exprimer. Ils étaient davantage concentrés, ce qui était aussi un but à ce projet. J'ai vu une progression plus flagrante chez un élève en particulier. Celui-ci s'est montré très impliqué et posait beaucoup de questions, signe d'intérêt. Je trouve que son comportement s'est amélioré positivement dans les autres domaines au sein de la journée. On s'aperçoit donc que l'éducation musicale peut développer des compétences sociales et civiques chez les enfants. Leur attention est travaillée au sein des différentes écoutes, ce qui leur permet d'apprendre à se concentrer et se focaliser sur une donnée particulière. Cette compétence transversale se voit dans l'écoute des consignes ou même la lecture d'un document. Les enfants sont davantage attentifs, ce qui induit la réussite

des activités proposées. En effet, des études ont montré¹⁸, comme vu précédemment, que l'attention était un réel facteur dans la réussite des élèves. Ces compétences acquises au sein de cette expérimentation permettent ici, de développer un comportement plus calme et attentif, ainsi que le respect de la parole d'autrui.

Pour les élèves ayant déjà un comportement adapté, ces séances ont permis de renforcer ces compétences.

Néanmoins, un, voire deux élèves n'ont pas réagi de la même façon. Leur comportement restait très aléatoire et leur manque de concentration persistait, que ce soit dans les séances d'éducation musicale que dans les séances fondamentales.

La progression ne s'est pas faite uniformément pour tous les élèves. Il serait peut-être intéressant de continuer cette démarche en changeant les modalités de travail. On pourrait envisager par la suite des groupes d'élèves qui devront travailler ensemble pour réaliser une production commune. Ceci peut être un prolongement à ce projet. En étant obligé de proposer une production unique avec la participation de tous pour répondre aux critères, les élèves ayant une faible concentration devront faire des efforts à ce point.

L'éducation musicale permet de travailler des compétences transversales comme les compétences sociales et civiques, vues précédemment. De plus, la justification plus riche lors de la justification de son point de vue a permis de travailler sur la langue française, notamment sur le vocabulaire. Les élèves ont pu comprendre la notion de sentiments et émotions pour mettre des mots sur leur ressenti. En effet, lors des premières séances, les élèves avaient un vocabulaire assez pauvre et ne savaient pas exprimer leur sentiment. Pour certains, la notion de sentiment était même inconnue et ne donnait aucun sens. Grâce à des exemples donnés par l'enseignant, les élèves ont pu comprendre et proposer du vocabulaire de leur propre répertoire.

L'écriture d'une courte histoire (annexe 11) a développé également des compétences d'écriture chez les élèves. L'écoute d'œuvre est un bon inducteur pour motiver les élèves dans l'écriture. Ceux-ci sont alors très fiers de lire leur histoire devant le reste du groupe classe. L'écriture d'œuvre a permis de travailler l'interprétation des élèves. En effet, on peut

¹⁸Desseigne, A., (conseiller pédagogique en éducation musicale, co-directeur du CFMI Rhône-Alpes.) *Les compétences transversales*

s'apercevoir grâce aux écrits, que les élèves racontent des histoires totalement différentes. Ceci démontre donc qu'ils ont laissé leur esprit à la musique pour pouvoir en ressortir diverses interprétations. En lisant à chaque séance plusieurs productions, les enfants ont pu se rendre compte que chaque élève avait compris la musique différemment. Peut-être ceci n'a pas été clair pour tous les enfants, il serait peut-être intéressant de l'explicitier et de le faire observer au cours d'une séance d'écoute.

Certains élèves réservés restent encore timides face à cette approche mais j'ai pu constater une implication de leur part. De plus, lors de la dernière séance, et surtout lors des phases écrites, on observe clairement qu'ils ont progressé au niveau de leur langage et de l'enrichissement du vocabulaire, tant au niveau des sentiments et émotions que dans les réponses techniques liées à la musique écoutée. Je pense donc que leur évolution est plus lente que pour les autres élèves et que les séances doivent se poursuivre pour leur permettre de se sentir davantage en confiance au sein de la classe.

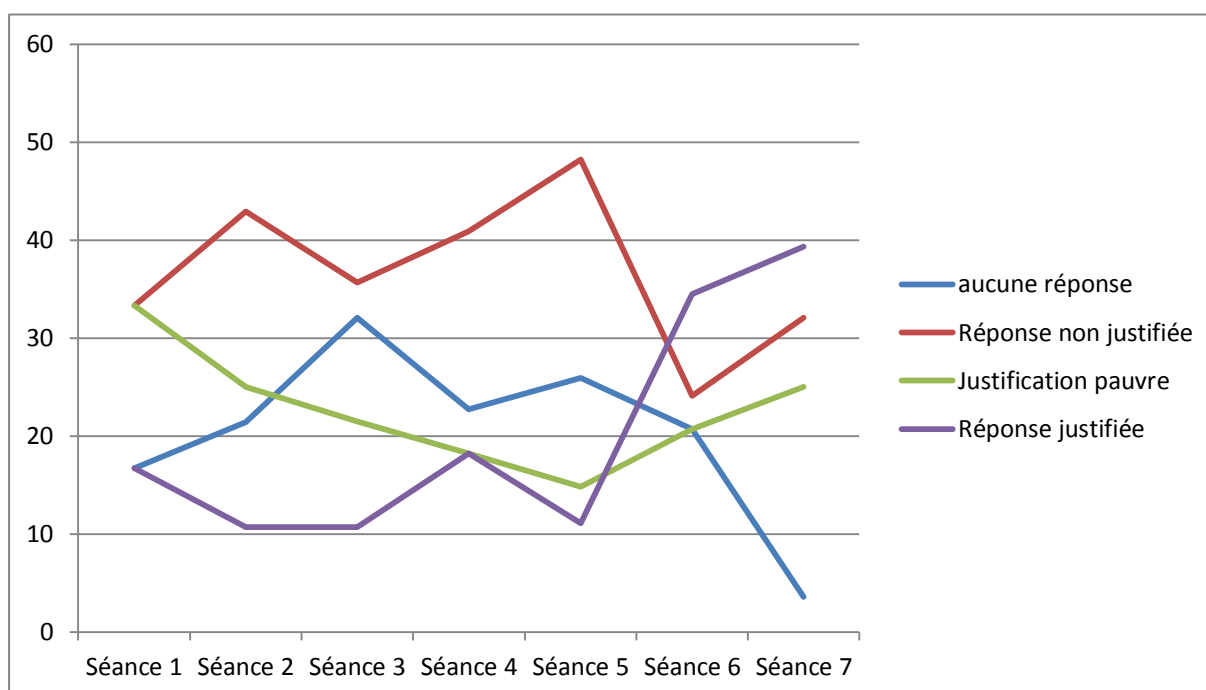
Sur les modalités de la séance, il me semble important de garder la phase écrite avant la phase orale. En effet, les élèves ont ainsi le temps de se questionner personnellement et de trouver les mots pour décrire leur ressenti. La phase de débat oral est alors davantage préparée et les élèves peuvent s'exprimer plus facilement. Néanmoins, en observant les débats, on s'aperçoit que les élèves gardent une spontanéité qui est un élément très positif. Ceci permet de rendre le débat plus vivant et d'impliquer tous les élèves, qui peuvent participer suite à des justifications proposées par les autres élèves.

Le changement de disposition de la classe, c'est-à-dire la mise en place de tables en îlots est propice au débat. En effet, les élèves se retrouvent face à face et peuvent communiquer et interagir plus facilement. Ils parlent alors dans le but d'être entendus par les autres et donc acceptent la critique, positive ou négative. Ceci a pu être constaté au sein des transcriptions, plus riches après le changement de disposition. Le débat peut se mettre en place, ce qui implique le développement des compétences sociales et civiques comme l'expression devant un groupe et le respect d'autrui.

La phase écrite permet aussi de voir les opinions de chaque élève car on peut se questionner sur le débat oral. Il se peut que certains élèves se voient influencés par les réponses des autres camarades. En effet, les enfants reviennent souvent au même sentiment. C'est pour cette raison que les deux dernières séances étaient davantage centrées sur la phase écrite, ce qui permettait à tous les élèves de s'exprimer sans être gêné ou influencé par les autres.

On s'aperçoit néanmoins que la phase écrite a moins évolué que la phase orale. Cette évolution est apparente mais assez lente. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous, illustré par le graphique suivant.

	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6	Séance 7
Aucune réponse	16,7	21,4	32,1	22,7	25,9	20,7	3,6
Réponse non justifiée	33,3	42,9	35,7	40,9	48,2	24,1	32,1
Justification pauvre	33,3	25	21,5	18,2	14,8	20,7	25
Réponse justifiée	16,7	10,7	10,7	18,2	11,1	34,5	39,3



Evolution des justifications des élèves (en pourcentage) au fil des séances

Grâce à ce graphique, on remarque tout de même que le nombre d'enfant proposant une réponse justifiée a augmenté et que le nombre de réponses inexistantes a diminué. Les réponses courtes (représentées par la courbe « réponse non justifiée ») reste assez aléatoire. Les enfants ne prennent pas le temps de proposer des justifications développées.

Certains élèves ont davantage justifiée leur réponse, la justification est plus riche et plus complète. Lors des deux dernières séances, on peut observer que les élèves essayent de

justifier car le pourcentage est plus faible quant aux réponses inexistantes. Les élèves ne prennent pas le temps de justifier par écrit. Toutefois, grâce à la phase orale, on a pu constater que les enfants savaient justifier et pouvaient argumenter leurs opinions.

Il serait alors intéressant par la suite de se focaliser sur la phase écrite, de rendre cette phase motivante afin que les élèves s'impliquent totalement. On pourrait envisager pour certaines séances, d'écrire un article dans le journal de l'école en élaborant un recueil des justifications des élèves. Dans ce cas, l'écriture aurait un but de publication et les élèves se sentiraient davantage concernés.

Un désavantage du débat est qu'il faut couper court à un moment donné car les élèves ont tendance à se répéter ce qui fait que les justifications se répètent. Il serait peut-être intéressant de distribuer des rôles aux élèves et que deux ou trois élèves posent quelques questions. On peut prendre l'exemple d'une question technique sur la musique elle-même, ce qui permettrait d'orienter le débat vers une thématique encore non abordée. Le débat resterait alors dynamique et les enfants n'auraient pas la sensation de tourner en rond.

Quant à la question « As-tu changé d'opinion entre la première écoute et la dernière écoute », très peu d'élèves ont répondu qu'ils avaient changé d'avis, et ce, seulement à certains moments. Je pense que les élèves sont un peu trop jeunes pour prendre en compte cette dimension. Leur opinion ne change pas vraiment même s'ils conçoivent que les autres élèves ne pensent pas comme eux. Cette question ne leur fait pas sens.

Les enfants se sont laissés imprégnés par la musique et ont su l'interpréter à leur manière. Ils ont pu développer le langage grâce au vocabulaire précis. Ce vocabulaire a été apporté au fur et à mesure des séances, ce qui a permis de nourrir le lexique personnel des élèves. Les interprétations des élèves reflètent leur histoire personnelle, leur vécu et leur ressenti. Les enfants ont appris peu à peu à écouter une musique en profondeur pour ressentir de multiples sensations. Ils se sont également rendus compte que l'écoute d'une musique peut entraîner le rappel de souvenirs personnels, ce qui leur a permis d'apprécier ou non la musique. Grâce au partage de leur vécu, ils ont appris à se respecter les uns les autres mais aussi à profiter des souvenirs de leurs camarades. Ceci confère un aspect enrichissant à l'écoute musicale.

Conclusion

Ces recherches ont répondu à la problématique initiale. A travers l'éducation musicale et plus précisément l'écoute d'œuvres du répertoire, des nombreuses compétences transversales ont pu être travaillées. Celles-ci ont aidé la plupart des élèves à grandir. Les hypothèses ont pu être testées et c'est grâce à la parole laissée aux élèves et aux débats que les enfants ont pu construire des compétences sociales et civiques. Les élèves ont pu ainsi développer le respect des autres, l'implication dans un débat et la prise de parole devant un groupe, l'expression de ses opinions et le respect de celles des autres, la prise en compte de la parole des autres pour modifier la sienne, etc...

Les élèves sont plus respectueux envers leurs camarades et ont assimilé le fait qu'ils ont le droit de s'exprimer, le droit de ne pas être d'accord avec les autres. Ceci peut faire un lien avec l'instruction civique et morale sur la dimension des droits de l'homme, c'est-à-dire le droit d'opinion, le droit d'expression mais aussi le respect des autres.

Tout ceci a instauré un climat différent en classe, les élèves n'ont pas peur de s'exprimer, et n'ont plus peur de se tromper. Le statut de l'erreur a une place très importante. Les enfants se sont rendus compte que même s'ils sont les seuls à ressentir un sentiment, ils ont le droit de rester sur leur position, en justifiant leur choix.

Cette démarche est donc à poursuivre car sept séances ne sont pas suffisantes pour voir une nette évolution chez tous les élèves. En effet, tous n'assimilent pas les objectifs de la même façon. Pour éviter un sentiment de lassitude, les séances peuvent évoluer en ciblant davantage la phase écrite ou davantage la phase orale. Comme dit précédemment, des rôles peuvent être distribués lors du débat pour insister encore plus sur des compétences sociales. L'intérêt ici est de créer une micro société où chaque élève aura un rôle précis à respecter, ce qui engendrera l'intégration dans un groupe de personnes mais aussi le respect mutuel.

Cette recherche a été davantage centrée sur le débat et les prises de parole des élèves. Néanmoins, il s'agira par la suite de travailler sur la phase écrite.

L'écoute musicale, à travers l'éducation musicale permet donc de travailler des compétences transversales, indispensables aux élèves. Ceci montre alors que les disciplines à l'école primaire ne doivent pas être cloisonnées, il faut de l'interdisciplinarité pour donner du sens

aux apprentissages. De plus, les compétences ne peuvent être validées que si elles sont évaluées dans différentes situations.

Pour finir, il est également important de se demander si les élèves ont apprécié ces séances. Pour la plupart, l'expérience leur a été enrichissante et leur a donné du plaisir. En effet, tous n'ont pas la chance d'écouter des musiques de genres différents. De plus, leur curiosité a été mise à profit pour découvrir les pays dont ils ne connaissaient pas l'existence.

En conclusion, on peut donc dire qu'il ne faut pas avoir peur de faire de la musique ou de la faire écouter car on peut en tirer de multiples avantages. Le but étant toujours de se demander les compétences que les enfants peuvent travailler à travers ces disciplines précises.

Il ne faut pas oublier que l'éducation musicale rentre dans la culture humaniste¹⁹. Cette culture va susciter l'ouverture des élèves sur le monde. Ils vont alors s'intéresser à l'évolution des civilisations et des sociétés mais aussi à la découverte de multiples œuvres. Si l'éducation musicale est laissée de côté, le côté artistique des élèves ne se développera pas ainsi que les aspects sociaux qui en découlent. De plus, l'éducation musicale s'inscrit parfaitement dans le nouveau socle commun de compétence, de connaissance et de culture, qui entrera en vigueur à la rentrée 2016.

¹⁹ BO N°3, numéro hors-série, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, 19 juin 2008

Bibliographie

BO N°3, numéro hors-série, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, 19 juin 2008

Bourdieu, P., (1979) *La distinction*, Paris, Editions de Minuit

Dedenis, A., (2004-2005) *La découverte des musiques du monde à l'école primaire*, (Mémoire professionnel de professeur des écoles), IUFM de Bourgogne, Centre de Dijon

Desseigne, A., (conseiller pédagogique en éducation musicale, co-directeur du CFMI Rhône-Alpes.) *Les compétences transversales*

Conseil des CFMI, (2000), *Musique à l'école, référentiel de compétences « musique » pour l'enfant*, Courlay, Edition J.M Fuzeau

CRDP des Pays de la Loire (2007), *Une année au concert, 36 musiques pour 36 semaines de classe au cycle 3*, Paris, Edition Scerén

Lamorthe, I., (2007) *Enseigner la musique à l'école*, Paris, Hachette Education Tomatis, A.,(1989) *Les troubles scolaires*, Paris, Ergo Press

Matthys, A., (2009), *Education musicale à l'école élémentaire*, Paris, Editions Retz

Rivière-Raverlat, J., (1997) *Développer les capacités d'écoute à l'école*, Paris, Editions Puf

Vigotsky, (1934), *Pensée et langage*, Editions sociales pour la trad. Française de F.Sève 1985.

Sitographie

Straub P., *Le cahier personnel d'histoire des arts*, Repéré à : http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/2010_1e%20cahier%20personnel.htm

Annexes

Annexe 1 : Grille observation du 13 janvier 2015

Elèves	Prend la parole pour : (débatte ou parler de soi)	Prend en compte l'avis des autres	Sait justifier son point de vue avec du vocabulaire varié	Attitude
Lisa	Débatte + parler de soi	1	2	Motivée Concentration : 2
Nolan	Parler de soi	0	1, pas de vocabulaire	Rit souvent Concentration : 1
Romy	Parler de soi	1	2	Concentration : 3 Stress
Alice	Débatte + parler de soi	2	2	Concentration : 3
Jules	Débatte	2	1	Concentration : 2
Hugo	Parler de soi	1	1	Concentration : 1
Coline	Débatte + parler de soi	1	1	Concentration : 3
Enzo	Débatte	1	1	Concentration 2 Rit souvent
Max	Parler de soi	1	1	Concentration : 3

Mylène	Débatte	1	1	Concentration 2 Rit souvent

Annexe 2 : Transcription du 13 janvier 2015

Lisa : Eh.... Je suis pas d'accord avec Nolan parce que c'est pas Ça pense pas à Harry Potter ça fait plus penser à Billy Elliot parce que à la fin c'est plus cette chanson alors que dans Harry Potter y a aucune chanson comme ça.

Léonie : je vais lire une histoire, elle s'appelle un cygne sur l'eau. Un cygne blanc sur l'eau, un cygne noir arrive, il embête le cygne blanc. Le cygne noir tue le cygne blanc. Fin.

Elèves : Woo...

PE : Est-ce qu'il y en a qui ne sont pas d'accord ou qui avait pensé à autre chose ?

Romy : Moi j'suis pas d'accord parce que c'est un peu petit comme histoire et puis ça.... bahc'est trop court et puisbah....Bah.... ça se termine mal à la fin.

Jules : j'suis pas d'accord avec l'amour parce que ça fait pas penser à l'amour quand même

PE : pourquoi ?

Jules : Parce que l'amour ça se passe pas comme ça. C'est une chanson heureuse.

Roman : Moi j'suis pas d'accord avec Léonie parce que.... Heu... y a un jeu....Heu.... dans le menu ça fait cette chanson.

Hugo : je vais lire une histoire qui s'appelle le violon. Heu... c'est des millions de personnes qui jouent du violon mais j'ai pas eu le temps d'écrire mais j'invente quand même. Et puis y a quelqu'un qu'arrive et puis qui prend le violon et puis qui le casse. Fin

Virginie : je suis pas d'accord avec ... je suis pas d'accord avec Léonie c'est pas un cirque.

PE : tu pensais à quoi ?

Virginie :

Enzo : Moi j'suis pas d'accord avec la guerre car ça fait pas trop la guerre.

PE : tu pensais à quoi toi ?

Enzo : Bah Un théâtre.

PE : et pourquoi un théâtre ?

Enzo : bah j'sais pas. Bah là ça se voit.

Mylène : Moi j'suis pas d'accord avec... avec l'amour parce que c'est pas ça.

PE : pourquoi ?

Mylène : parce que la chanson c'est pas ça quand on regarde le film

PE : tu pensais à quoi toi ?

Mylène : Bah... plutôt à ce que Lisa elle a dit et puis heu....

Lisa : A Billy Elliot ?

Mylène : Oui et puis heu ... et puis au lac des cygnes.

Maélys : Je vais vous raconter une histoire qui s'appelle : la fée qui voulait devenir princesse. Il était une fois une fée qui voulait être une princesse et pour cela il fallait surmonter les épreuves du roi et de la reine. Un jour, un gros dragon attaque le château et la fée sauva le royaume du roi et de la reine. Ils l'ont déclaré princesse.

Coline : moi je suis pas d'accord avec l'amour je préfère plus l'opéra et les danseuses.

PE : d'accord, et pourquoi pas l'amour ?

Coline : bah je sais pas ça va pas trop avec la chanson.

Alice : bah moi... bah je suis un peu d'accord avec l'amour mais pas top que ça mais par contre j'suis pas d'accord avec tout c'est la guerre heu.... Tout ça. Mais je suis plutôt d'accord avec le... les danseuses et ce qui est noté avec.

PE : et pourquoi ?

Alice : parce que ... heu... bah... la musique elle va mieux avec et ... je sais pas trop...

Alexis : Moi j'suis pas d'accord avec les papillons.

PE : pourquoi ?

Alexis : Bah parce que la musique elle va pas du tout avec les papillons.

PE : tu pensais à quoi toi plutôt ?

Alexis : heu A la danse et.... Et à la musique.

Max : je vais vous lire une petite histoire. Au cirque, il y avait un magicien, il tenait un bout de bois, il tenait du feu sur un bout de bois et qui faisait une faute, alors il tomba et brula tout le chapiteau et tout le monde est mort.

Elèves : ah bah dis donc

Elèves : Max son histoire elle est nulle

Elèves : Elle est pas nulle

Coline : Je suis pas d'accord avec la guerre parce que ça va pas avec la musique. Et je pensais plus à la danse.

Nolan : Je suis pas d'accord avec l'amour sauf que j'ai envie de dire un truc sauf que c'est dégueu.

PE : Dis.

Nolan : faire des bisous du coup... heu ... voilà... (rire)

Rémy : J'suis pas d'accord avec l'amour parce que l'amour ça va pas heu... alors qu'Harry Potter ça va un peu mieux que l'amour...

Lara : moi j'dis que c'est le lac des cygnes parce que j'ai vu un film, fin un dessin animé qui s'appelle heu.... Un dessin animé heu... qui s'appelle heu... j'me rappelle plus... fin... j'arrive pas à me rappeler du nom mais heu... et heu... à un moment y a une chanson, y a des, trois fin deux filles qui dansent et ça fait cette musique-là.

Elèves : Wooh

Jeanne : Moi j'suis pas d'accord avec la maison hantée, ça fait pas pensée à une maison hanté y a pas de gros bruits.

Annexe 3 : Grille d'observation du 20 janvier 2015

Elèves	Prend la parole pour : (débatte ou parler de soi)	Prend en compte l'avis des autres	Sait justifier son point de vue avec du vocabulaire varié	Attitude
Lisa	Débatte + parler de soi	1, revient souvent à elle	1 Peu de vocabulaire	Motivée Concentration : 2
Nolan	Ne dit rien			Concentration : 1 Rit souvent
Romy	Parler de soi + débattre	2	2	Concentration : 3 stress
Alice	Débatte + parler de soi	3	3	Concentration : 3
Jules	Ne dit rien			Concentration : 2
Hugo	Parler de soi + débattre	3	3 (justification technique)	Concentration : 2
Coline	Débatte + parler de soi	2	1	Concentration : 2
Enzo	Débatte + parler de soi	2	1	Concentration 2 Rit souvent
Max	Parler de soi + débattre	2	1	Concentration : 4
Mylène	Débatte	1	1	Concentration 2 Rit souvent

Annexe 4 : Transcription du 20 janvier 2015

Coline : Moi j'suis pas d'accord avec le micro parce que... parce que heu... on n'entend pas un micro derrière qui chante.

Lisa : Bah en fait je suis pas d'accord... bah j'suis d'accord avec Chloé mariage parce que ça fait un peu mariage mais j'suis pas trop d'accord avec Koh-Lanta et puis Koh-Lanta bah ça fait... y a pas du tout de musique comme ça.

Max : Moi aussi j'suis pas d'accord avec Koh-Lanta et Jésus parce que Koh-Lanta y a pas la même musique et en Jésus il y a déjà les dieux et les ... oui... y a déjà un dieu.

Antonin : Moi j'suis pas d'accord avec heu ... le chapeau parce que ça fait pas du tout penser à un chapeau et j'suis pas d'accord aussi avec heu... avec Koh-Lanta parce que c'est pas cette chanson dedans.

Maélys : J'suis pas d'accord avec Chloé et Mahdi parce que un micro heu.... Ça parle pas d'un micro et d'un mariage non plus.

Jeanne : Heu j'suis pas d'accord avec micro, oh et heu ... et heu ... heu parce que un micro ça fait pas du tout penser à ça et oh ça veut rien dire donc heu...

Lara : Bah heu J'suis pas d'accord avec mariage parce que c'est pas une musique de mariage et heu j'suis pas d'accord aussi avec heu la mort et le micro parce que ça fait pas penser à ça.

Rémy : J'suis pas d'accord avec heu ... oh et.... Et méchant et micro parce que heu déjà un micro ça je vois pas comment ça pourrait chanter et oh ça veut rien dire et ... et méchant moi je dis que ça va pas.

Romy : Heu moi j'suis pas d'accord avec mariage parce que ... quand même heu dans une musique de mariage normalement ça fait ... ça fait heu bah heu bah c'est que heu bah c'est que c'est une musique un peu bah ... un peu Wagner même si c'est pas Wagner et puis y a aussi, et puis aussi c'est des chants qui ressemblent pas au mariage un peu bah parce que c'est

heu parce que normalement dans une musique bah de mariage et bah y a pas bah y a pas de paroles.

Virginie : Bah moi je suis d'accord avec indien parce que c'est comme une chanson de indien.

Alice : Bah moi j'suis pas trop d'accord avec la coupe du monde et puis ça fait pas penser au sport mais heu... j'suis pas trop d'accord non plus au micro par contre j'suis plutôt d'accord ce qui y avait au Moyen-Age, les rois mages, les choses comme ça. Oui c'est moi qui ait dit le Moyen-Age mais bon.

Coline : J'suis d'accord avec indien parce que ça fait heu ... heu... bah ça fait on dirait qu'il y a des indiens qui chantent mais par contre je suis pas tellement d'accord avec Jésus, mariage et tout ça.

Hugo : heu moi ... moi j'suis d'accord avec la coupe du monde ça fait un peu penser au sport parce que des fois heu... au sport il y a une mascotte et des fois elle chante et c'est des voix graves.

Enzo : Moi j'suis pas d'accord avec le mariage parce que ça fait plus penser à bah ... aux indiens, au Moyen-Age et bah à la messe et à l'Eglise.

Maël : J'suis pas d'accord avec le mariage du tout parce que ça fait pas du tout penser à un mariage.

Alexis : Moi j'suis pas du tout d'accord avec la coupe du monde parce que c'est pas la musique comme ça.

Maélys : J'ai pas de sentiment.

Jeanne : J'ai pas de sentiment.

Mahdi : Moi je suis vraiment d'accord comme sentiment comme moi heureux !

Antonin : Moi j'suis d'accord avec Mahdi parce que je suis pareil que Mahdi moi, j'ai écrit pareil que Mahdi. Parce que ça fait bah... bah.... J'sais pas.

Lisa : Bah moi je trouve que dans les sentiments, je trouve que moi c'est en fait ce que j'ai bien aimé, au départ ça fait un peu peur.

Max : moi les sentiments parce que j'aime bien ce genre de musique.

Rémy : j'avais trop peur.

Roman : Moi j'ai pas trop aimé parce qu'à un moment ça fait penser à « prout ».

Annexe 5 : Grille d'observation du 27 janvier 2015

Elèves	Prend la parole pour : (débatte ou parler de soi)	Prend en compte l'avis des autres	Sait justifier son point de vue avec du vocabulaire varié	Attitude
Lisa	Débatte + parler de soi	1	2	Motivée Concentration : 2
Nolan	malade			
Romy	Parler de soi + débattre	2	2	Concentration : 3 Toujours un peu de stress
Alice	Débatte + parler de soi	3	3	Concentration : 3
Jules	malade			
Hugo	Parler de soi + débattre	3	3 (justification technique)	Concentration : 2
Coline	Débatte + parler de soi	2	1	Concentration : 2
Enzo	Débatte + parler de soi	1	1	Concentration 2 Rit souvent
Max	Parler de soi	1	1	Concentration : 4
Mylène	Débatte	2	1	Concentration 2 Rit souvent

Annexe 6 : Transcription du 27 janvier 2015

Antonin : Moi mes sentiments c'est : agité, rigolo, joyeux, surprenant et heureux. Moi mes sentiments c'est ... moi celui que j'ai choisi comme sentiment c'est surprenante parce que la musique on s'attendait pas à celle-là.

Max : Moi ce que j'ai choisi Je suis d'accord avec Antonin parce que ... heu ... ça m'a fait penser un peu comme lui. Moi j'ai trouvé ... heu ... la joie Le village, la Chine, la flûte et être content.

Lisa : Je suis d'accord avec Max sur la Chine parce que ça fait plus penser à la Chine et j'ai écrit ça aussi... et mes sentiments ... j'ai trouvé que c'était joyeux car ça fait plus penser à une chanson joyeuse.

Mylène : Moi je suis d'accord avec Lisa et Max pour la chine parce que c'est comme une chanson de Chine.

Enzo : Bah moi j'suis d'accord avec Max, Lisa et Mylène parce que dès le début ça fait un peu comme la Chine. Et bah moi mes sentiments c'est pleurer de joie et la bonne humeur parce que à la fin ça ressemble un peu à ça.

Chloé : Alors Bah moi ... moi j'suis d'accord avec Enzo parce que ça fait penser à ... à.... Mince heu ... à la joie, heu ... moi je pense que c'est que la joie.

Alexis : Bah moi j'suis d'accord avec Chloé, Lisa, Enzo, Max et Antonin parce que ça fait beaucoup penser à la Chine, et moi mes sentiments c'est : danse, guitare, flûte.

Léonie : Moi j'suis d'accord avec la joie et ... Et moi mes sentiments c'est aussi la joie. Et heu Que ça ressemble aussi quand on se relaxe, une chanson de mariage en Chine et la joie.

Romy : Moi j'suis pas d'accord avec Chine car ça fait un peu plus penser à l'Inde pour moi. Et mes sentiments c'est la tendresse.

Maël : J'ai pas de sentiments, voilà.

Alice : Bah moi c'est. J'suis pas d'accord avec la Chine, je pense que ça fait plus penser à l'Afrique. Et mes sentiments c'était la joie et l'amitié. Et je trouvais 3 mots : la flûte, la guitare et l'amitié.

Hugo : Moi j'suis d'accord avec la Chine parce que en Chine et bah des fois il y a des chansons chinoises qui sont faits avec ces instruments qu'on a entendu. Mes sentiments sont : une guitare vit en moi.

Roman : Moi ça m'a rappelé quand j'ai tué mon premier lapin. Voilà

Rémy : Je suis d'accord avec Roman et mes sentiments à moi c'est ... c'est ... c'est ... la guitare, la joie, la tristesse et la Chine.

Coline : Je suis d'accord avec Lisa, Max, Mylène sur la Chine et puis heu ... moi les sentiments c'est la flute, rigolo et joyeux.

Mahdi : Moi j'suis pas d'accord avec Rémy avec la tristesse et j'suis plus d'accord avec la chine mes sentiments c'est la bonne humeur.

Lara : bah moi j'suis heu.... bah moi heu.... j'suis d'accord avec Rémy pour la tristesse et moi mes sentiments c'est que j'adore cette chanson.

Matys : je suis d'accord avec heu... j'suis d'accord avec heu ... Enzo parce que c'est beaucoup à la Chine et tristesse, à la joie, rigolo, pleurer de joie.

Jeanne : moi j'suis d'accord avec Matys et heu mes sentiments c'est : la bonne humeur et les 3 mots c'est la chine, un banjo et l'Egypte.

Maélys : moi j'suis totalement d'accord avec Rémy, la tristesse parce que elle est triste la chanson.

Hugo : moi je pense que ça fait pas beaucoup penser à la tristesse parce que heu Heu ... bah heu ... en général quand les chansons ... quand les chansons bah... il y a une guitare et puis la guitare elle monte comme ça et bah je pense que c'est comme si on était fou de joie.

Maël : moi je pense que ça fait pas du tout penser à la tristesse ça fait plus penser à la joie

Alice : bah moi je suis d'accord avec Maël, ça fait pas du tout penser à la tristesse, ça fait plus penser à la joie.

Enzo : bah moi je suis d'accord avec Maël, ça fait pas du tout penser à la tristesse, bah ça fait plus penser à bah ... la bonne humeur, à la joie et bah ... un peu à la danse aussi.

Chloé : Moi j'suis pas d'accord avec la tristesse parce que ça fait plus penser à la joie.

Lisa : J'suis pas heu ... d'accord aussi avec la tristesse parce que la tristesse c'est pas, bah voilà, ça fait pas comme la chanson qu'on a écouté c'est plus des chansons bah voilà qu'on ressent et je trouve que c'est plus joyeux.

Antonin : Moi j'suis pas d'accord avec la tristesse parce que comme Maël, ça fait plutôt penser à la joie parce que la tristesse, la musique elle est plus grave que aigue.

Jeanne : Moi j'suis pas d'accord avec la tristesse parce que je pense que la chanson elle est plus joyeuse

Coline : Moi j'suis d'accord avec la tristesse et la joie aussi mais j'aime mieux la tristesse.

Matys : Heu j'suis plus d'accord avec Maël, ça fait plus penser à la joie qu'à la tristesse parce que la musique, elle fait plus penser à la joie qu'à la tristesse.

Alexis : bah j'suis d'accord avec Maël sur la tristesse mais pas avec la joie.

Annexe 7 : Grille d'observation du 3 février 2015

Elèves	Prend la parole pour : (débatte ou parler de soi)	Prend en compte l'avis des autres	Sait justifier son point de vue avec un lexique approprié	Attitude
Lisa	Débatte + parler de soi	3	2 Réponse narrative + sentiments	Motivée Concentration : 2
Nolan	Parler de soi	2 Parle plutôt pour amuser la classe	2 Réponse narrative + sentiments	Concentration : 1 Rit souvent
Romy	malade			
Alice	Débatte + parler de soi	3	3 Réponse narrative + sentiments	Concentration : 4
Jules	Parler de soi	1	2 Réponse narrative + sentiments	Concentration : 2 Est distrait
Hugo	Parler de soi + débattre	3	3 (justification technique + sentiments)	Concentration : 3
Coline	Débatte + parler de soi	2	2 (justification technique mais revient souvent à ses réponses + sentiments)	Concentration : 2
Enzo	parler de soi	1	1 (sentiments)	Concentration 1 Rit souvent Fait autre chose
Max	Parler de soi + débattre (1)	1 Ne tient pas toujours compte de ce qui a été dit	1 (sentiments)	Concentration : 4
Mylène	N'est pas intervenu			Concentration 0 Rit souvent

Annexe 8 : Transcription du 3 février 2015

Maël : Ca m'a fait penser au piano, à la trompette et à la piscine. J'ai pas trop aimé la musique parce que j'aime pas ce genre de musique.

Coline S: ça m'a fait penser à rêver, pleurer et piano parce que ... ça fait penser à un concert avec un piano.

Hugo : Moi j'ai pensé au piano. Parce que heu... il y a un p'tit côté piano dans la chanson. Et j'ai pas aimé la chanson parce que en fait heu ... j'aime pas les musiques douces, j'aime plutôt les musiques rock.

Matys : Heu... j'ai bien aimé la chanson et heu... et mes sentiments c'est pleurer, être triste, être malheureux.

Lisa : et bah heu... je suis d'accord heu je suis pas d'accord avec Matys... parce que ça me fait pas du tout penser à ça et je vais vous raconter mon histoire. Et bah la musique elle m'a fait penser à mon papy que j'ai pas connu, j'étais dans le ventre à ma maman parce qu'il est mort quand j'étais dans le ventre à ma maman.

Océane : Bah en fait et bah la musique j'aime bien et aussi ça me fait penser quand on est mort. Et voilà.

Alice : Bah moi la musique elle m'a fait penser à la tristesse aussi à la mort de ma mémé et heu... mes mots c'est la tristesse, pleurer et rêver. Et ça m'a fait penser à être triste et au piano.

Enzo : bah moi mes sentiments... ça m'a fait penser à un enterrement, rigolo, joyeux et heureux. Ça m'a fait penser au pays de France.

Virginie : Moi j'ai pas aimé la chanson parce que heu c'est comme Océane.

Coline : Moi je suis pas trop d'accord avec Enzo, joyeux et bah heureux. Ça fait plutôt penser à la tristesse, au piano et heu... bah... voilà.

Rémy : Bah... moi en fait heu... je suis d'accord avec ce que Coline elle a dit et autrement, j'aime pas trop les chansons comme ça où il y a que du piano parce que j'aime mieux quand on chante parce que là y avait que du piano. Et j'suis pas aussi d'accord avec Maël parce que ça fait pas du tout penser à la piscine.

Nolan : ça fait penser à la tristesse et à la mort de quelqu'un. Voilà. Au revoir.

Antonin : Moi j'ai pas aimé heu la musique et j'suis d'accord avec Coline... la... tristesse et le piano parce que y a du piano dedans. Par contre moi j'aime pas comme Rémy bah... qu'il y ait pas de paroles dedans.

Max : Moi j'suis d'accord avec Enzo parce que parce que ça faisait penser aussi à ... douce, agréable et la musique est belle. Et mon sentiment c'est la joie.

Jeanne : Heu... mes sentiments c'est la tristesse, la joie et mon histoire c'est que ... ne fait ... y a un frère qui était à ma mère et je l'ai pas connu, je sais pas qui c'est.

Jules : ça m'a fait penser à la mort parce que quand papy... quand mon grand-père il était mort, y avait du piano.

Alexis : Bah moi j'suis d'accord avec Enzo avec la mort parce que ça fait penser vraiment à la mort.

Chloé : Moi mes sentiments c'est la tristesse, l'amour, le mariage et la mort.

Maël : Ça fait pas du tout penser au mariage mais en plus Chloé elle dit mariage et mort. C'est pas du tout pareil. Et bah voilà, c'est bon.

Hugo : J'suis d'accord avec Maël, ça fait pas du tout penser au mariage parce que franchement heu... dans le mariage, c'est plus des musiques... c'est des musiques comme ça, mais c'est plus avec du violon que du piano.

Coline : Moi je suis pas totalement d'accord avec heu... le mariage... et heu... bah comme je l'ai dit tout à l'heure je suis totalement d'accord avec la tristesse.

Océane : Moi j'suis pas d'accord avec la mort, Alexis.

Alice : Bah moi j'suis d'accord avec Chloé ça fait penser au mariage parce que à la sortie du mariage de mon Tonton, et bah... en remerciements, y avait cette musique. Sauf que ça m'avait pas du tout fait pensé à ce que c'était là parce que heu... tout le monde dansait puis criait alors j'aurai pas du tout pensé qu'un jour j'aurais pu penser à ça.

Coline : Moi j'suis d'accord avec Chloé avec le mariage parce que heu ... ça marche aussi le mariage.

Max : Moi j'suis d'accord avec Alexis et Enzo, parce que aussi ça fait penser à la mort et à la tristesse.

Lisa : J'suis d'accord avec Chloé, ça fait penser à la mort parce que heu ... bah là heu... à un enterrement d'une personne de ... de ma ... ah... de la mamie à ma maman, y avait cette chanson à un moment et puis aussi j'suis d'accord avec le mariage.

Antonin : Moi j'suis aussi d'accord avec la mort parce que heu comme Lisa, ça fait penser à un enterrement et moi... y a aussi un de mes papis qui est mort et ma mamie aussi et Voilà.

Nolan : Heu... j'suis d'accord avec la mort parce que a une copine à ma maman, j'suis allé à son enterrement, y a tout le monde qui a pleuré parce que elle était gentite.

Matys : J'suis d'accord avec Maël, ça fait pas du tout penser au mariage par contre pour moi ça fait beaucoup plus penser à la tristesse que la mort. Bah un peu les deux quoi.

Virginie : Bah moi je suis d'accord avec Nolan parce que quand une fois on était allé à un mariage, c'était le mariage à quelqu'un on était heu... allé visiter, on a mangé là-bas et on a dormi là-bas.

Lara : Moi j'suis d'accord avec la tristesse parce que heu... c'est triste et heu... et donc du coup ça fait penser à des moments tristes de notre vie.

Rémy : Moi j'suis d'accord avec Lara parce que ça fait penser à la tristesse et que... et que... la tristesse c'est un peu des ... des chansons comme ça. Et mon histoire c'est : en fait j'suis allé dans un mariage, j'suis allé à un mariage et j'ai entendu cette musique-là. Donc ça fait penser au mariage.

Coline : Heu bah comme Chloé aussi a dit amour, j'aime pas trop... bah j'suis pas totalement d'accord avec l'amour.

Hugo : Moi aussi j'suis pas d'accord avec l'amour parce que franchement l'amour c'est pas du tout comme ça.

Annexe 9 : Grille d'observation du 3 mars 2015

Elèves	Prend la parole pour : (débatte ou parler de soi)	Prend en compte l'avis des autres	Sait justifier son point de vue avec un lexique approprié	Attitude
Lisa	Absente	Absente	Absente	absente
Nolan	N'a pas parler	0	0	Concentration : 0 Rit souvent, distrait...
Romy →évolution justification	Débatte + exprime ressenti	4	3 Réponses narratives Sentiments Caractéristique musique	Concentration : 4 investissement
Alice	Débatte + parler de soi	3	3 Réponse narrative + sentiments	Concentration : 4
Jules → Evolution justification et concentration, débat	Parler de soi	3	4 Réponse narrative + sentiments + caractéristiques musique	Concentration : 4 Investissement Ecoute des autres
Hugo	Parler de soi + débattre	3	3 caractéristiques de la musique sentiments	Concentration : 3 Un peu distrait
Coline →évolution concentration, débat	Débatte + parler de soi	3	2 (justification technique mais revient souvent à ses réponses + sentiments)	Concentration : 4 Investissement Veut débattre
Enzo →évolution comportement	parler de soi	1	3 Sentiments Caractéristique musique	Concentration 3 Mais fait autre chose parfois
Max →évolution : prise en compte des autres	Parler de soi + débattre (1)	2 Ne tient pas toujours compte de ce qui a été dit	2 Sentiments A des difficultés à prendre en compte l'avis des autres	Concentration : 4 Essaye de s'investir
Mylène	N'a rien dit			Concentration 0

				Rit souvent
--	--	--	--	-------------

Annexe 10 : Transcriptions du 3 mars 2015

Romy : Mes mots c'est la tristesse.... Mes sentiments c'est la tristesse, la haine et la mort. Et j'ai pas aimé la musique parce que ça m'a fait un peu peur.

Maël : Heu moi mes mots c'est la disco, ah non c'est pas ça. Mes sentiments c'est la mort, le suicide et le sang. Et ça me fait penser à aucun pays. Voilà. Bah j'ai aimé la musique.

Louna : Moi j'suis d'accord avec Romy, ça me fait penser à la haine. Heu... l'angoisse et à la ... et à la peur. Et heu... mes sentiments sur la musique, j'aime pas trop la musique parce que ça me fait penser un peu à mon Papy.

Hugo : Moi j'suis d'accord avec Maël, ça me fait penser au suicide et heu... et j'ai bien aimé parce que j'adore ces chansons. Mes sentiments c'est le piano, l'harmonica, suicide.

Alice : Bah moi mes mots c'est joli, heureux et chouette et heu... les sentiments c'est surprenant, joyeux et la vie. J'ai aimé la musique

Maélys : Moi mes sentiments c'est heureux, frisson et amitié et j'ai bien aimé la musique parce que j'aime bien les musiques qui bougent.

Léonie : Moi je suis d'accord avec Maélys que c'est une musique qui bouge et moi mes sentiments c'est joyeux, rigolo, heureux et heu ... et puis voilà.

Océane : moi mes sentiments c'est rigolo et joyeux et voilà.

Virginie : Bah moi mes sentiments c'est la vie, la joie et frissons.

Max : moi mes sentiments c'est la vie, bruyant et rigolo.

Coline : moi j'suis d'accord avec Maélys, c'est une musique qui bouge et heu bah j'suis d'accord avec heu... bah Maélys.

Antonin : j'suis d'accord avec heu... Maélys, Léonie et Coline, une musique qui bouge et mes sentiments c'est rigolo, heureux et la mort. J'ai aimé la musique.

Jules : J'suis d'accord avec Romy, la mort parce que ça m'a fait penser à mon Papy.

Matys : Moi mes sentiments c'est joyeux, liberté, rigolo et heu... et heu j'aime amé cette chanson parce que heu... ça a été rigolo et j'aimerai bien l'avoir en CD.

Chloé : Mes sentiments c'est l'amitié, surprenant. J'ai bien aimé parce que c'était rigolo.

Jeanne : Mes sentiments c'est joyeux, bruyant et désagréable. Heu... et heu..j'ai bien aimé la chanson parce que il y a du rock.

Alexis : Moi mes sentiments c'est la mort et rigolo et je suis d'accord avec Matys parce que voilà.

Enzo : Bah moi mes sentiments c'est rigolo, tranquillité, vengeance et relaxant. Bah j'ai bien aimé parce que ça fait penser un peu au rock.

Coline : et aussi j'suis d'accord avec heu la mort, Romy et Maël, j'ai bien aimé la chanson.

Chloé : Moi j'suis pas d'accord avec la mort parce que ça fait pas penser à la mort.

Jeanne : heu moi j'suis pas d'accord avec la mort parce que ça fait pas penser à la mort, ça fait plus penser à la joie.

Hugo : Ca fait penser à la mort.

Maël : Moi j'suis pas d'accord avec la joie.

Romy : Moi j'suis pas d'accord avec Maélys et Coline parce que je trouve que ça fait pas trop penser à la joie et puis l'amitié parce que mais par contre j'suis d'accord avec ça bouge mais par contre j'suis pas d'accord avec joie et amitié parce que, parce que moi ..parce que la

musique et bah moi je trouve qu'elle fait un peu peur et que je trouve qu'elle va mieux avec la tristesse, la mort et puis la tristesse.

Alexis : Moi j'suis d'accord avec la mort mais j'suis pas d'accord avec danser.

Léonie : Je suis pas d'accord avec Romy, j'suis pas d'accord qu'elle a dit que ça fait pas du tout penser à la joie alors que si ça fait penser à la joie.

Coline : un peu comme Léonie, j'suis pas d'accord avec Romy, ça fait penser à la joie et bah... Ça bouge.

Hugo : ça fait pas du tout penser à la joie parce que heu c'est une musique agitée et heu... la joie c'est souvent, c'est pas agité.

Jules : ça m'a fait pas du tout penser à la joie, ça me fait penser à la guerre parce que heu ... la guerre c'est pas du tout pareil que la joie.

Matys : Moi j'suis d'accord avec Maël et Romy, ça fait un peu penser à la mort, je trouve.

Lara : Moi j'suis pas d'accord que ça fait penser à la mort, j'suis plutôt d'accord avec Coline et Léonie, c'est joyeux, c'est aussi bruyant et agité.

Louna : Moi j'suis pas d'accord avec Jules ça fait pas du tout penser à la guerre, parce que la guerre ça fait une musique plus forte je trouve.

Coline : moi j'suis pas d'accord avec Jules la guerre et heu... c'est plus la joie et agité, comme Lara. J'suis complètement d'accord avec Lara.

Max : Moi j'suis pas d'accord avec Jules, moi j'suis plutôt d'accord avec Maël, non avec Hugo et Maël.

Virginie : bah moi je suis d'accord avec Coline, avec Louna, avec heu... mais j'suis pas d'accord avec Romy, je suis d'accord avec Méalyis et heu Océane et Léonie.

Léonie : Moi j'trouve que ça fait pas du tout du tout penser à la mort, je trouve que c'est beaucoup plus agité et que ça bouge beaucoup.

Alexis : Moi j'suis pas d'accord avec Coline, Léonie, Louna, et puis Virginie.

Alice : Moi j'suis pas d'accord, mais pas du tout d'accord avec Jules, ça fait pas du tout penser à la guerre par contre j'suis beaucoup plus d'accord avec ceux qui disaient que ça faisait penser à la joie.

Jules : ça m'a fait pas du tout penser à la joie parce que la joie c'est une chanson rigolote et heu c'est pas du tout une chanson comme ça.

Louna : Moi j'suis pas d'accord avec Jules que c'est pas la joie, parce que là dedans, dans la musique il y avait de la joie et on avait aussi l'impression qu'il y avait des robots qui jouaient aussi dedans.

Lara : heu moi j'suis pas d'accord avec Jules ça me fait pas du tout penser à la guerre, c'est plutôt du rock et heu... et donc du coup, voilà.

Annexe 11 : Courtes histoires écrites par les élèves

Ecris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

C'est la guerre Les vikings les vikings attaque les celtes. C'est
il a eu beaucoup de ~~ma~~ ~~ma~~ ~~mors~~. Et pour fêter
la ~~re~~ victoire ~~de~~ des vikings il a organisé une
dîner et chantèrent la chanson de la victoire.

Les Vikings

C'est la guerre, les Vikings attaquent les Gaulois. Il y a eu beaucoup de morts. Et pour fêter la victoire des Vikings ils organisent un dîner et chantèrent la chanson de la victoire.

Romy (CE2)

Ecris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

C'est le matin Astérix et obélix Astérix et Obélix vont
à la chasse aux sangliers. Ils partent à Rome et ils disent à
Jules César : bien, bonjour. Et César dit : Ave, parce que il
était ami car il avait les Gaulois donna du matériel et du
poisson pas frais et les ~~Romains~~ Romains donna de la monnaie.

Astérix et Obélix

C'est le matin, Astérix et Obélix vont à la chasse aux sangliers. Ils partent à Rome et ils disent à Jules César : bien, bonjour. Et César dit : Ave, parce qu'ils étaient amis. Les Gaulois donnaient du matériel et des poissons pas frais et les Romains donnaient de la monnaie.

Romy (CE2)

Ecris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

il était une fois un robot qui parlait...

et faisait de la musique vu qu'il adorait ça. Il écoute sa musique sur son clip et dansait tellement qu'il se mit à rigoler.

tellement

Il était une fois un robot qui parlait et faisait de la musique vu qu'il adorait ça. Il écoute sa musique sur son clip et dansait tellement qu'il se mit à rigoler.

Louna (CE2)

Ecris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

je suis dans un commerce. Tout d'un coup, les lumières s'éteignent et là, le tireur de rêve. Là je me dis que je peux mourir dans mon rêve.

Je suis dans un commerce. Tout à coup, les lumières s'éteignent et là, le tireur de rêve. Là je me dis que je peux mourir dans mon rêve.

Coline (CE2)

Ecris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

L'Europe de l'ouest
Un jour, je me baladais au sud de l'Europe de l'ouest et il y avait un lac avec une fille qui pleurait. Je lui dis ça va, elle me répond, non j'ai perdu mon mari. Alors le garçon l'invita à boire un verre.

L'Europe de l'ouest

Un jour, je me baladais au Sud de l'Europe de l'Ouest et il y avait un lac avec une fille qui pleurait. Je lui dis ça va, elle me répond, non j'ai perdu mon mar. Alors le garçon l'invita à boire un verre.

Écris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

une personne pleure en écrivant une lettre pour un ami parce qu'il part et qu'il est triste. cette lettre dit : cher ami, j'aurais aimé rester mais je dois partir à cause de mon père au revoir

Une personne pleure en écrivant une lettre pour un ami parce qu'il part et qu'il est triste. Cette lettre dit : cher ami, j'aurais aimé rester mais je dois partir à cause de mon père, au revoir.
Coline (CE2)

Écris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

il était une fois un indien qui jouait de la flûte et de la guitare dans une forêt il rencontre des animaux c'est ses amis pour la vie l'indien s'appelle Kou

Il était une fois un indien qui jouait de la flûte et de la guitare dans une forêt. Il rencontre des animaux, ce sont ses amis pour la vie. L'indien s'appelle Kou.
Chloé (CE2)

Écris une courte histoire qui pourrait se rapporter à la musique.

la chine
une jeune fille ^{chinoise} ~~et~~ aller voir son père et elle lui dit je peux aller dans les montagnes et lui dit oui tu peux y aller et elle vit un loup et le mange. Fin.

Une jeune fille chinoise alla voir son père et lui dit : je peux aller dans les montagnes ? Et il lui dit : oui tu peux y aller. Et elle vit un loup et le mangea. Fin
Max (CE2)

Résumé

Ce mémoire s'interroge sur les compétences transversales travaillées à travers l'éducation musicale, en classe de CE1-CE2. En se concentrant spécifiquement sur l'écoute musicale, les élèves peuvent se construire personnellement en développant des compétences liées à la langue française mais surtout des compétences sociales et civiques.

C'est à travers des débats que les élèves vont apprendre à s'exprimer et accepter le regard des autres, identique ou différent des leurs. Grâce à ces expérimentations, les élèves dévoilent des justifications plus riches au fil des séances. Les interprétations sont exploitées afin de travailler sur les sentiments et émotions ; notion plutôt difficile à ce stade de la scolarité.

C'est alors par une analyse des comportements des élèves, grâce à une grille d'observations et des enregistrements des débats que les résultats sont exposés.

Dans l'ensemble, les résultats sont positifs et prouvent que l'éducation musicale n'est pas une discipline à mettre de côté. A l'école primaire, il s'agit en effet de développer une culture humaniste, laissant les élèves s'imprégner d'œuvres artistiques et musicales.

Mots clés :

- Education musicale
- Compétences transversales
- Compétences sociales et civiques
- Débats
- Interprétations
- Emotions
- Culture humaniste